Aire d'étude	: Saint-Nicolas-du-Pélem
Auteur(s)	: Le Gloan G. (maître de l'oeuvre) ; Noyal Pierre (maître de l'oeuvre) ; Taillandier Jean (architecte)
Cadastre	: 1941 A3 440, 445
Commune	: Saint-Gilles-Pligeaux
Coord. Lambert	: 0197860 ; 1089940
Copyright	: © Inventaire général, 1967
Couverture	: toit à longs pans ; pignon découvert ; croupe ; noue ; dôme polygonal
Date bordereau	: 1987 AVANT
Date d'enquête	: 1967
Date mise à jour	: 1993/10/15
Date Mistral	: 1987 AVANT
Date protection	: 1926 : inscrit MH partiellement
Date(s)	: 1538 ; 1627 ; 1644 ; 1835
Dénomination	: église paroissiale
Département	: 22
Dossier	: individuel
Escaliers	: escalier demi-hors-oeuvre ; escalier dans-oeuvre ; escalier en vis sans jour
Etages	: 3 vaisseaux
Etude	: inventaire fondamental
Historique	: Mur nord de la nef 15e siècle ? ; transept et choeur fin 15e début 16e siècle ; base de la tour ouest 1ère moitié 16e siècle ; restaurée en 1627 par l' architecte Jean Taillandier (source) ; à partir de 1644 (inscription) reconstruction de la tour ouest ; choeur reconstruit en 1835 ; chapelle Saint-Laurent, dans le cimetière, construite en 1538 par G. Le Gloan (inscription) . Site classé en 1927.
Implantation	: en village
INSEE	: 22294
Intérêt	: à signaler
Justif. attrib.	: signature
Justif. datation	: porte la date ; daté par source
Localisation	: Bretagne ; 22 ; Saint-Gilles-Pligeaux
Murs gros-oeuvre	: granite ; pierre de taille
Parties	: enclos ; chapelle ; cimetière ; croix monumentale
Plan	: plan en croix latine
Protection	: inscrit MH partiellement
REFERENCE	: IA00004259
Région	: Bretagne
Représentation	: portrait
sauvegarde Ref.	: 00004259
Siècle	: 15e siècle (?) ; limite 15e siècle 16e siècle ; 1ère moitié 16e siècle ; 2e quart 16e siècle ; 2e quart 17e siècle ; 2e quart 19e siècle
Siècle bis	: 15e s. ; 16e s. ; 17e s. ; 19e s.
Site protégé	: site classé
Statut propriété	: propriété de la commune
Technique décor	: sculpture ; vitrail
Titre courant	: Eglise Paroissiale Saint Gilles
Toiture matériau	: ardoise
Typologie	: tour porche ouest identique à celles de Kergrist-Moëlou et de Glomel ; chapelle saint Laurent à chevet Beaumanoir
Vocable	: Saint-Gilles
Voûte couvrement	: voûte d'ogives ; lambris de couvrement
Zone Lambert	: Lambert1

I. HISTORIQUE

A) EGLISE SAINT-GILLES

1. EDIFICE ANTERIEUR ./.

2. CONTEXTE HISTORIQUE

L'église dédiée à Saint Gilles dans la paroisse de Pligeau avait pour "fillettes" trois autres églises : Saint-Pierre de Kerpert, Saint-Corentin de Saint Connan et Saint-Gildas-des-Prés dans la paroisse de Pligeau.

Cette paroisse est mentionnée sous le nom de Pleiaut dans le texte de Conan IV confirmant la fondation de l'abbaye de Coetmalouen (trève de Kerpert) en II46 et l'église est nommée "Sancti Egidié".

D'après l'abbé Audo (Annuaire des C.du.N., I865) les seigneurs de la Villeneuve ou Kernevel (manoir de la paroisse) se déclaraient seigneurs-fondateurs depuis le 14ème siècle. Leurs armes figuraient dans l'église en 1666 (Annexe 3).

A la chatellenie de Beaucours se rattachent les droits de patronage et prééminences en l'église paroissiale de Saint-Gilles et de ses trèves (P.V. vente de la chatellenie à M. de Rimaison en 1569. A.P. Château de Quintin, Beaucours).

Les seigneurs de Quintin avaient leurs armes en supériorité aux vitraux de l'église en I75I et I752 (A.D. 22, série H. Art.2 et série G (Kerpert) car la paroisse de Saint-Gilles relevait de la juridiction de Quintin.

Les comptes de fabrique (1626-1651) mentionnent tous les ans le droit de tombe possédé par Monsieur de Kerguillio au milieu du choeur (A.D. 22 Saint-Gilles-Pligeaux, comptes de Fabrique).

Marie de Castello possédait la sie de Kerquillio depuis 1540, ce sont peut-être les armes de cette seigneurie qui figurent dans les fenêtres du transept (cf. Annexes 5 et 6).

D'autres seigneuries possédaient aussi des prééminences dans l'église :

- Lescanic (St-Connan) en 1741 (A.D. 22 série B 46).
- Kersegallec en Canihuel. En 1754, la comtesse de Sarsfield à cause de la terre de Kersegallec possède des prééminences en la chapelle de Saint-Jean de l'église de Saint-Gilles-Pligeaux (A.P. Château de Quintin, Kersegallec, Canihuel).

En 1666 lors d'une procédure entre le comte de Quintin et l'abbé de Coetmalouen, les commissaires de ce dernier ont dressé procès-verbal des armes figurées dans la maîtresse-vitre.

Tout en haut : Bretagne.

- En dessous :

. parti : au 1, de gueule à 9 mâcles d'or au 2, d'argent au cheff de gueules et d'argent à une couleuvre d'azur.

(cf. Annexe 1)

. écartelé aux 1 et 4 : d'argent au chef de gueules
aux 2 et 3 : d'argent à une couleuvre d'azur.

(cf. Annexe 2)

- Plus bas, deux écussons :

à gauche : écartelé aux 1 et 4 : d'hermines au cheff de gueules chargé de 3 fleurs de lys d'or;

aux 2 et 3 : d'azur à un lion d'or.

(cf. Annexe 3)

à droite : armes pleines : de gueulles à 9 besants d'or au franc quartier de même.

"Ce dernier est un blason d'un abbé de Coetmallouan figuré aussi à l'église de saint Connan et à la croix du cimetière ".

plus bas, trois écussons :

. les deux premiers : d'hermines au cheff de gueules chargé de 3 fleurs de lys d'or;

(cf. Annexe 3)

. le dernier : d'argent au sautoir de gueules cantonné de quatre billes de sinople;

(cf. Annexe 4)

[A.D. 22. Série H, article 16]

Dans le transept, les deux verrières des murs Est conservent des armoiries :

Bras Nord (cf. Doc.2) - Voir Annexe 5.

Bras Sud (cf. Doc.3) - Voir Annexe 6.

3. CONSTRUCTION DE L'EDIFICE

Construction de l'édifice non datée. Il ne subsiste rien de l'édifice mentionné dans la charte de Conan IV.

Les dates connues par les archives non portées par l'édifice sont relatives à des réparations.

La croix du cimetière est repeinte en 1626 par le Sr de Kersaludan.

Réparations à la tour (1627-1630) cf. annexe 7).

Réparations aux"vitres" (1628, 1632, 1636 et pendant tout le 18ème siècle).

Réfection du lambris et de la couverture (1631-1634) par Jacques COURIO (A.P. St. Gilles, Comptes de Fabrique 1626-1651).

8 Août1644 : date gravée sur la face Sud du contrefort intérieur Sud-Est de la tour-porche.
Les travaux de"réédification de la tour" durent jusqu'en 1649 [Cf. Annexe 7] (A.D. 22 série G - St. Gilles-Pligeaux; compte de fabrique).

1737 : achèvement du "bøisage" et de la couverture. (Même référence que ci-dessus).

1749 : la Fabrique donne son accord pour "chiquer" et cimenter la tour. Le maçon est Jean du Tertre maçon et piqueur de pierres de son art. (A.P. Saint-Gilles. Délibérations de la Fabrique 1749-1755).

1756 : on refait en partie le lambris de l'église (A.P. St-Gilles. Compte de Fabrique pour l'année 1756).

1757 : Le dôme et la flèche sont ébranlés par la foudre.(A.P. St-Gilles Cahier de paroisse, 1890-1935).

1790 : Messieurs FAUTRE (architecte) et GUILLAUME (charpentier) sont commis pour dresser les plans et devis pour la réparation de la tour "vue sa pente considérable". Les travaux sont adjugés en Juillet 1790. (A.P. St-Gilles, Cahier des délib. du conseil général de la commune de 1790 à 1793).

1793 : On répare des fenêtres qui se trouvent sur le clocher. Les travaux sont confiés à Mr Le Dilluit, menuisier, (même reférence que ci-dessus).

1810 : La flèche de la tour est achevée. Les travaux de charpenterie ont été confiés à Mr JARNE du Vieux-Bourg et Mr MEA est chargé de couler le plomb. (Le cahier de paroisse précise que la flèche a été réduite en hauteur). [A.P. St-Gilles, Comptes de Fabrique. 1766-1826].

1826 : Réfection du lambris de l'église en planches de Riga (A.P. ST-Gilles, comptes de Fabrique 1766-1826).

En 1834 : à nouveau la flèche est descendue (A.P. St-Gilles, Cahier de paroisse, 1890-1935) et le "beffroi-charpente" reconstruit suivant les plans de GUERIN architecte en 1879 (A.D. 22.10 V 301). A nouveau endommagée en 1924, la flèche est refaite à l'identique sous la direction de l'architecte LE FORT en 1928 (A.P. St. Gilles, Cahier de paroisse, 1890-1935).

En 1835 :on supprime le "premier pignon contre lequel s'appuie le maître-autel, et le second pignon, pour édifier une cloison de bois contre laquelle s'adossera le retable pour donner au cul de lampe une grandeur suffisante qui dispensera de bâtir une sacristie nouvelle" (A.P. St-Gilles. Dél. conseil de Fabrique 1817-1880, n° 1, p. 50-51).

En 1863 : érection de la croix par Y. HERNOT.

Vers 1865 : le pavage en ardoises du liscuit est remplacé par un pavage en granite (Abbé Audo, p. 58).

En 1866 : on mentionne sans les préciser des travaux de reconstruction du porche (A.M. St. Gilles. Reg. Dél. conseil municipal n° 3 1838-1870, p. 120-121).

En 1882 le conseil de Fabrique décide de déboucher les deux fenêtres qui se trouvent derrière les deux autels latéraux... de descendre les deux grandes fenêtres des transepts et de les "remettre avec les mêmes rosaces"." A cause du mauvais état de la toiture au midi, depuis la tour jusqu'au porche, cette partie de l'église sera réparée et la fenêtre exhaussée et faite à neuf". (A.P. St.-Gilles. Délibérations du Conseil de Fabrique, n° 2, p. 4 et 5).

En 1885, on procède au transfert des fonts dans la vieille sacristie (A.P. St. Gilles; Délib. du Conseil de Fabrique, n° 2 p. 14).

En 1689, une somme de 61 L. 18 s. avait été donnée aux "massons et picoteurs pour un reliquaire fait à neuf" (A.P. Comptes de Fabrique 1689-1750).

Le 15 Juillet 1981, Arrêté du Maire interdiant le stationnement et le passage dans toute la partie Ouest de l'enclos, le garde corps de la plate-forme de la tour menaçant ruines.

B. EGLISE SAINT-LAURENT

1. Edifice antérieur ./.

2. Contexte historique

L'Abbé Audo (Annuaire des C.du.N, 1865) a cru reconnaître parmi les six écussons martelés de la façade Ouest ceux des Quellenec et des Brisgelin (cf. Annexe 3) qui étaient seigneurs de Lescanic.

3. Construction de l'édifice

Inscription au-dessus de la porte Sud (Fig. 1286 X) G. LE GLOAN / ME FICT / LAN MIL / VCC TRANTE / ET VIII 1538 Guc (?). L'abbé Audo a lu 1531.

En 1627, Jacques Courio lambrisse la chapelle et répare la porte du chantereau. (A.D. 22 G / St-Gilles. Comptes et Fabriques, 1626-1651).

En 1629, J. Le Taillanter répare la chapelle (même référence).

En 1718, mise en place du "saint sépulcre" (A.D. 22, série G.).

En 1870, on transporte les pierres des autels de sainte Marguerite et de la Trinité de l'église paroissiale en la chapelle saint Laurent pour servir de pavage; on enduit à l'intérieur de chaux et les fenêtres sont transformées par "des maçonneries de style byzantin" (A.P. St. Gilles, Registre délibérations conseil de Fabrique 1817-1880 et Cahier de paroisse).

En 1832, on pose un retable et un tableau.

En 1873, l'école des filles manquant de local, on décide que la chapelle saint Laurent servira de salle de classe en y faisant un

(*) En 1724, on "chicque" à la chaux la tour de Saint-Laurent et le pignon de la chapelle. (A.D. 22, série G).

plancher et une cheminée (A.M. St. Gilles. Reg. délibérations Conseil municipal, n° 4, 1870-1900).

Dès 1865, l'Abbé Audo signale que l'on fait la classe dans cette chapelle.

En 1880, projet de dégager l'enclos autour de la chapelle, de détruire le mur du cimetière afin qu'elle se trouve sur la place publique (A.M. ST. Gilles. Reg. Dél. conseil municipal, 1870-1890).

En 1900, Monsieur MORVAN, architecte diocésain établit des plans pour transférer la chapelle dans le côté Nord de l'église en la diminuant. (A.P. ST. Gilles. Registre Dél. Conseil de Fabrique). Ce projet est refusé par la population.

En 1901, on procède à la restauration de la chapelle : suppression des maçonneries de "style byzantin", des badigeons et plâtrages, réfection de la charpente et de remplages des baies. (A.P. St. Gilles, cahier de paroisse 1890-1935).

1980 : réfection de la toiture et de la charpente sur la nef et sur le choeur, seule la charpente ancienne du bras Nord est conservée. Les pierres trouvées, notamment celles ornées de crochets sous le toit du choeur, ont permis la restauration des pans-pignons.

II. DESCRIPTION

1. Situation et composition d'ensemble

Enclos paroissial situé au Nord-Ouest du village le long du principal axe routier(Guingamp/Saint-Nicolas). L'enclos comprend l'église St-Gilles, la chapelle saint Laurent et le cimetière avec une croix, oeuvre d'Y. Hernot érigée en 1863 (Pl. I); le "reliquaire" en construction en 1689 (cf. Historique) était peut-être le petit édifice situé à l'Ouest de l'église figuré dans l'ancien cadastre sous le numéro 70 ? (cF. Doc 1 et 1 bis). L'enclos présentant une légère dénivellation vers l'Ouest est entouré de murets en maçonnerie dans lequel sont ménagés sept passages, les plus fréquentés étant celui du Sud-Ouest et celui du Sud (cf. Fig. 1 et 2). L'enclos était encore planté d'arbres jusquà une date assez récente. L'escalier au Sud de l'enclos est limité à droite et à gauche par deux anciennes pierres moulurées en cavet (pierres d'autel ?).

2. Matériaux

Appareil réglé allongé de pierres de taille de granite. Couvertures en ardoises, sol dallé de granite dans l'église (vers 1865) et d'ardoise dans la chapelle saint-Laurent.

C)EGLISE SAINT-GILLES

3. Structures

Eglise orientée de plan en croix latine; nef à trois vaisseaux choeur à un seul vaisseau dans le prolongement du vaisseau central de la nef terminé à l'Est par une abside à trois pans. Transept à un seul vaisseau. Corps de bâtiment comprenant un porche et une autre pièce en hors-oeuvre au Sud. Massif de la tour-porche en hors-oeuvre à l'Ouest composé de trois parties :

- au Nord, l'escalier d'accès aux étages;
- au centre, le porche;
- au Sud, une salle à plusieurs niveaux.

Elévations intérieures de la nef à un seul niveau de trois grandes arcades en arc brisé à deux rouleaux moulurés en cavet pénétrant sur des colonnes cylindriques à bases moulurées. Les collatéraux ouvrent sur le transept par une arcade identique à celles du vaisseau central(Fig. 1182).

Espace intérieur couvert de lambris de charpente peints, en appentis sur les collatéraux, en mître émoussée sur le vaisseau central. Fragments de sablières sculptées, blochets et abouts de poinçons sculptés dans certaines parties de l'édifice (cf.Pl. de localisation). Choeur liturgique rectangulaire limité à l'Est par une cloison de bois contre laquelle s'appuie le retable. A l'Ouest, il englobe la moitié orientale du transept et est limité par un emmarchement de trois degrés fermé d'une balustrade (en ferronnerie dans la croisée, en bois ailleurs).

4. Elévations intérieures

* Nef

-- Mur Ouest formé par la face interne du massif occidental. Les colonnes Ouest/Nord et Ouest/Sud de la nef sont engagées dans deux contreforts angulaires. Inscription gravée dans un cartouche sur le pan Sud du contrefort gauche : I644 DV 8 / AOUST . A . Dans les murs des collatéraux, deux portes donnent accès à l'escalier à vis conduisant aux étages de la tour à droite et à une petite salle à gauche (cf. & "Distribution intérieure).

-- Trois grandes arcades forment l'élévation du vaisseau central de la nef. La clé de l'arc de la 3ème arcade Sud est sculptée d'un ange jouant de la trompette. Les derniers supports Nord et Sud sont de plan allongé et ceinturés à leur base d'une corniche formant banc (H. 0, 60m, pr. 0, 27m). Contre ces supports s'adossaient deux autels : au Nord celui de la Sainte Trinité, au Sud celui de sainte Marguerite. Ils ont été enlevés par ordre de l'évêque en 1828 (A.P. St- Gilles, cahier sans date) et transférés à la chapelle Saint-Laurent pour servir de pavage. Ces supports présentent vers l'Est chacun deux entailles verticales au même aplomb destinés sans doute à recevoir une clôture fermant les bras de transept. Fragment de sablières anciennes au-dessus du dernier support Nord.

-- Collatéral Nord.

Sablières et blochets sculptés au faîte du mur Nord. Dans la colonne 1 N, niche rectangulaire encadrée de deux colonnettes. Mur Nord ouvert de deux oculi.

--Collatéral Sud : ouvert à droite d'une fenêtre en arc brisé à embrasure en cavet composée d'une seule forme trilobée puis de la porte ouvrant sur le porche (précédée d'un tambour) enfin d'une porte ouvrant sur l'actuelle chapelle des fonts. Sablières anciennes au faite d'une partie du mur (cf. Plan).

* Transept

Angles de la croisée formés par des colonnes cylindriques engagées; seules celles de l'Ouest sont couronnées par des tailloirs en cavets.

- Bras Sud.

Bancs à la base des murs Ouest et Sud (cf. pl. II) sablières anciennes au faîte des murs Est et Ouest. Mur Sud ouvert d'une haute baie. Mur Est percé d'une fenêtre en arc brisé s'encastrant dans un encadrement de retable (fenêtre débouchée en 1882). A gauche de cette fenêtre, niche couverte d'un arc en accolade mouluré de deux cavets. A droite, niche-lavabo couverte d'un linteau échancré en accolade.

- Bras Nord.

Bancs à la base des murs Ouest et Nord (cf. Pl. II) sablières anciennes au faîte des murs Est et Ouest. Mur Nord ouvert d'une baie. Mur Est percé d'une fenêtre symétrique de celle du bras Sud. A droite de l'autel, niche-lavabo à linteau échancré en accolade et à sa droite niche rectangulaire.

* Choeur

Fermé à l'Est par un retable qui occupe toute la hauteur du vaisseau. L'abside sert de sacristie. Deux ouvertures dans les murs latéraux en plein-cintre, ébrasées.

Niche-crédence dans le mur Sud à l'entrée du choeur, à linteau en bâtière échancré en accolade.

5. Elévations extérieures

* élévation occidentale.

Entièrement formé par le massif de la tour-porche épaulé de quatre contreforts angulaires. Empattement mouluré continu à la base du massif. Pierres sculptées sur les demi-pignons : la figure au Nord (cerf de Saint Gilles ?) est encore lisible, celle du Sud est brisée.

L'élévation de la tour est scandée par des larmiers et divisée en deux parties par une mouluration triangulaire ornée de crochets simulant le faîte d'un pignon dans le prolongement des rampants des corps de bâtiments accolés.

.Au premier niveau : porte en arc brisé à embrasure sculptée dans les ressauts au-dessus de l'empattement. Feuilles stylisées à l'extérieur et pampres stylisés dans le ressaut intérieur. A la base de chacun d'eux :trois petits animaux non identifiables. L'archivolte en accolade et le gâble triangulaire ornés de crochets reposent sur deux colonnes circulaires engagées amorties de chapiteaux à volutes sommés de putti. Le gâble est amorti d'un angelot aux ailes déployées. Deux personnages en buste sont sculptés en demi-relief sur des contreforts; celui du Nord tient deux banderolles qui se poursuivent en deux bandeaux sur le contrefort; celui du Sud porte une banderolle qui se continue sur les faces Ouest et Sud de la tour. Ces bandeaux destinés à porter une inscription sont lisses.

.Deuxième niveau de la tour percé de deux fenêtres en plein-cintre ébrasées et couronné d' une corniche très saillante supportant un garde-corps à balustres carrés.Le troisième et dernier larmier de la tour présente un profil différent des deux premiers.

. Chambres des cloches. De plan octogonal. Chaque pan est ouvert d'une baie en plein-cintre. Bulbe octogonal en ardoises sommé d'un lanternon en charpente couvert de plomb.

* Elévation Sud

. Massif occidental. Le bandeau de la face Ouest se poursuit sur la face Sud et est retenu par un ange sculpté protégé par un larmier. Lucarne dans le toit de l'appentis Sud. Empattement mouluré continu avec celui de la face Ouest à la base du mur. Les parties hautes sont identiques à celles de la face Ouest.

. Nef.

Empattement mouluré continu avec celui des faces Ouest et Sud de la tour-porche à la base des murs jusqu'au massif de l'escalier conduisant à l'étage du porche.

Traces de reprise verticale à gauche de la fenêtre en plein-cintre ébrasée. Sur ce mur, deux blasons nus sur une même pierre.

. Porche : corps de bâtiment de même élévation que la nef.

Mur-pignon divisé en deux parties inégales par un contrefort biais sommé d'un départ de pinacle. Cette division correspond à une division structurelle : à gauche, le porche; à droite : l'actuelle chapelle des fonts. Au premier étage une seule pièce occupe tout l'espace (cf. "Distribution intérieure") Trois écus martelés dans le pignon dont un renversé. Rampants ornés de crochets.

Le porche ouvre sur l'extérieur par une arcade en arc brisé à piédroits moulurés de deux colonnettes à chapiteaux à corbeille lisse; embrasure intérieure identique. Couvrement intérieur à voûte d'ogives, clef de voûte sculptée de mouchettes dans lesquelles sont réservées des têtes humaines. Les ogives et les doubleaux reposent sur quatre colonnes circulaires angulaires prenant naissance sur les bancs latéraux. Le contrefort biais extérieur est dans l'axe d'une des ogives. Bancs de granite à la base des deux murs latéraux.

Porte Nord ouvrant sur la nef : arc en anse-de-panier, piédroits moulurés à colonnettes, chapiteaux ornés de feuillages à l'extérieur, à corbeille lisse à l'intérieur; archivolte en accolade ornée de choux (fleuron disparu). Au départ de l'archivolte deux motifs sculptés : à droite un moine (tête couverte d'un capuchon) à gauche, un animal fantastique.

A droite du porche, la travée comprise entre deux contreforts est ouverte de deux petites fenêtres rectangulaires superposées, l'une protégée d'une grille en fer forgé. Ces fenêtres éclairent l'ancienne sacristie (actuelle chapelle des fonts).

L'espace compris entre le porche et le bras de transept Sud, très étroit, est pratiquement fermé par les deux contreforts angulaires (Pl. II). A l'intérieur de cet espace, saillie du massif contenant l'escalier d'accès à l'étage du porche. Corniche en cavet sous l'égoût du toit. L'empattemnt mouluré s'arrête à ce massif dont l'empattement est à angle vif.

lo-

. Bras de transept Sud.

- Mur Ouest aveugle, corniche en cavet, empattement à angle vif.

-Mur-pignon Sud ouvert d'une haute baie en arc brisé à remplage et embrasure concave et épaulé de deux contreforts angulaires. Rampants nus. Empattement à angle vif. Cadran solaire (cf. dossier 84.03) au-dessus du contrefort Ouest.

- Mur Est ouvert d'une fenêtre en arc brisé à embrasure concave. Pas d'empattement; corniche en cavet.

* Choeur

Mur Sud ouvert d'une fenêtre ébrasée, couvrement en plein-cintre à deux rouleaux. Corniche en cavet. Traces de reprise verticales à gauche de la fenêtre.

Les pans de l'abside sont symétriques. Pan Est ouvert d'une fenêtez à grille et d'une porte rectangulaire (remplois).

Mur Nord symétrique du mur Sud, reprise à droite de la fenêtre.

* Elévation Nord

- Bras Nord du transept.

Mur Est ouvert d'une fenêtre en arc brisé sensiblement plus haute que celle du bras Sud. Corniche en cavet; pas d'empattement.

Mur Nord symétrique du mur Sud du bras Sud, cependant les contreforts angulaires montent moins haut qu'au Sud. A la base des rampants crossettes sculptées.

Mur Ouest aveugle. Corniche en cavet; pas d'empattement.

- Nef.

Mur gouttereau ouvert de deux oculi ébrasés et d'une porte en arc brisé à encadrement orné d'un tore reposant sur deux colonnettes à chapiteaux à corbeille lisse. Cette porte (murée) est à demi enfouie ce qui indique une forte surélévation du sol. Une trace de reprise près de l'angle à droite de ce mur. Pas d'empattement visible; corniche en cavet.

- Massif occidental.

Volute à la base du rampant Est de l'appentis duquel émerge la tourelle d'escalier. Tourelle octogonale sommée d'un couvrement en maçonnerie. On accède des paliers de l'escalier à chacun des étages de la tour par une passerelle constituée d'une pierre jetée entre la tourelle et la tour. (Cf. pl. III coupe).

6. Couvertures

Toits en ardoises à deux versants, à noues terminées par des pignons découverts sur le transept et le porche Sud et par une croupe polygonale sur l'abside du choeur.

Bulbe à côtes sur la chambre des cloches surmonté d'un lanternon en charpente couvert en plomb. Coupole à extrados en couverture maçonnée sur la tourelle d'escalier. Les deux corps adossés au Nord et au Sud de la tour sont couverts en appentis en dalles de granite.

Charpente : à fermes avec faux-entrait et poinçon reposant sur le faux-entrait par enfourchement. L'arbalétrier repose sur le sommet du mur entre deux sablières reliées par des blochets. Contreventement par des aisseliers, voligeage jointif. Assemblage par tenon et mortaise sauf le poinçon qui est moisé.

7. Distributions intérieures

* Tour-porche occidentale.

Corps de bâtiment à trois étages (un disparu), l'accès se fait par un escalier contenu dans la salle au Nord de la tour à une volée droite puis tournant à vis sans jour à marches portant noyau. Le noyau est amorti au-dessus de la dernière marche par une pierre cylindrique. Couvrement de la cage d'escalier par un plafond en dalles à joints rayonnants.

Le premier étage de la tour a disparu, il subsiste le long des murs la corniche destinée à supporter le plancher et l'on voit dans les murs Nord et Sud les portes débouchant actuellement dans le vide. Au-dessus, deux salles puis la chambre des cloches.

La salle au Sud de la tour était composée d'un rez-de-chaussée et de deux étages (planchers disparus); le dernier de ceux-ci situé au même niveau que le premier étage de la tour était distribué par celui-ci (porte murée). Couvrement en demi-berceau de dalles de granite à lunette.

* Porche Sud et ancienne sacristie (Pl. III et IV).

L'étage au-dessus du porche et de l'ancienne sacristie (chapelle des fonts) est desservi par un escalier contenu dans une cage de plan circulaire en demi-hors-oeuvre (cf. pl. II). Escalier à vis sans jour à marches portant noyau. Une porte placée à mi-révolution donne actuellement dans le vide et indique un étage intermédiaire, petite pièce éclairée à l'origine par la fenêtre du 2ème niveau. La pièce de l'étage (pièce de comble) prend jour au Sud par trois ouvertures.

D) EGLISE SAINT-LAURENT

1. Structures

Chapelle orientée de plan en demi-croix latine.Nef à un seul vaisseau terminé à l'Est par une abside à trois pans-pignons. Un seul bras de transept au Nord dont l'axe n'est pas orthogonal à celui de la nef. Mur-pignon à clocher à l'Ouest, accès par des degrés sur le rampant Nord. Un seul niveau d'élévation dans la nef, deux dans le bras de transept (un niveau à demi enterré, l'autre à mi-hauteur du mur). Espaces intérieurs couverts d'une charpente apparente (récente) dans la nef et d'un lambris en berceau brisé reposant sur des sablières sculptées dans le bras Nord. Une clôture de chapelle en bois sépare la nef du bras de transept. Choeur liturgique dans l'abside limité par emmarchement et une balustrade.

2. Elévations intérieures

* Nef

- Mur Ouest ouvert d'une porte à arrière-voussure en plein-cintre.

- Mur Nord aveugle. Niche-crédence à l'extrémité Est du mur.

- Mur Sud ouvert d'une porte identique à celle de l'Ouest accostée d'un bénitier et d'une fenêtre en arc brisé à ébrasement concave. Un banc règne à la base du mur depuis cette fenêtre jusqu'à l'entrée du choeur liturgique.

* Choeur

Chaque pan est percé d'une fenêtre en arc brisé à remplage (très restauré en 1901; cf. Historique).

* Bras de transept Nord

Colonnes circulaires engagées sommées de tailloirs aux angles OUest et Est; base moulurée comme à l'église Saint-Gilles à l'Ouest, un banc ceinture la colonne Est. Deux emmarchements de 4 degrés chacun permettent de descendre dans la partie basse aveugle. Dans le mur Est, sorte de niche dont l'arc de couvrement est coupé par une poutre du plancher. Unique accès à la partie haute par une porte (ancienne fenêtre) dans le mur Est. Il n'y a pas d'accès direct entre les deux niveaux. Le niveau supérieur est éclairé par une grande baie ouverte dans dans le mur-pignon du même type que celles du choeur.

3. Elévations extérieures

Corniches concaves et empattements moulurés à la base de tous les murs.

* Elévation occidentale.

Mur-pignon épaulé de deux contreforts angulaires (sans pinacles) et de deux contreforts plaqués de part et d'autre de la porte. Encadrement de la porte axiale à mouluration continue, archivolte en accolade sommée d'un fleuron à large panache.

Dans le pignon, sous un larmier, six écussons (illisibles). L'Abbé Audo a lu les armes de deux familles (cf. Historique). Pignon à rampants ornés de crochets et sommé d'un petit clocher de plan carré, largement ouvert sur les faces Ouest et Est. Flèche à arêtes ornée de crochets. Escalier d'accès sur le rampant Nord.

* Elévation Sud.

Porte de même type que la porte Ouest surmontée de l'inscription et fenêtre en arc brisé à ébrasement en cavet.

* Choeur.

Choeur à trois pans pignons épaulés par des contreforts (pinacles sur les contreforts latéraux, gargouilles au-dessus des deux contreforts centraux). Rampants des pignons à crochets sommés de fleurons. Chaque pan est ouvert d'une fenêtre de même type que celle de la nef.

* Elévation Nord

- Bras Nord.

Mur Est ouvert d'une porte (ancienne fenêtre) en arc brisé à embrasure concave, précédée d'un emmarchement(ôté en 1980).

Mur Nord. Mur-pignon épaulé de deux contreforts angulaires ouvert d'une grande baie. Pignon à rampants ornés de crochets et crossettes sculptées à la base.

Mur Ouest aveugle.

- Nef : aveugle.

4. Couvertures

Toits en ardoises à deux versants à noues terminés par des pignons découverts à trois bâtières sur l'abside.

Charpente moderne sur la nef.

III. CONCLUSIONS

A) EGLISE SAINT-GILLES

Edifice non daté apparenté à de nombreux édifices du canton ou des cantons voisins.

Tant par le plan, les élévations intérieures, le type de supports et leur modénature que par la forme des remplages, l'église saint Gilles présente de nombreuse analogies avec l'église de Canihuel (même canton), datée 1474. Le parti adopté pour le porche Sud et la pièce annexe est identique dans les deux églises, même si à Canihuel les baies sont plus hautes. A Saint-Gilles, on a préféré ménager un étage et un entresol dans la partie droite permettant ainsi de disposer d'une sacristie, d'une secrétairerie (?) et d'une salle où se réunissait le conseil de Fabrique (cf. Registre de délibérations). On observe aussi des remplages identiques à ceux de Saint-Gilles notamment celui de la fenêtre Sud du bras Sudà l'Eglise paroissiale de Saint-Nicolas-du-Pélem(vers 1474) et à l'église de Kergrist-Moëlou (canton de Rostrenen) après 1510.

Les hautes niches en arc en accolade placées dans la chapelle des fonts à Canihuel, dans le bras Sud à Saint-Gilles et dans le bras Nord à l'église de Saint-Nicolas-du-Pélem et à l'église de Kerpert sont parfaitement comparables et semblent être un trait distinctif d'un atelierou d'une tradition locale.

La Tour-porche occidentale plaquée contre la nef est une réplique de celle de l'église de Kergrist-Moëlou datée 1554, oeuvre d'un Jézéquel qui a signé également le calvaire du placitre de Kergrist et le porche Sud de l'église de Plusquellec en 1551 (canton de Callac). L'emploi dans ces trois édifices d'un même vocabulaire ornemental très caractéristique (pilastres à chapiteaux à volutes, putti dansant, bustes en demi-relief retenant des phylactères s'inspirant de ceux de l'église Notre-Dame de Guingamp) permet d'avancer l'hypothèse d'un chantier unique et peut-être même de l'activité du même architecte ? celui qui aurait oeuvré aussi à l'église paroissiale de Glomel (canton de Rostrenen). [Cf. Pl. I Saint-Gilles-Pligeaux; pl. I Kergrist-Moëlou; Doc. 5 Glomel - ces deux dernières dans le canton de Rostrenen].

L'étude historique et archéologique permet de distinguer trois parties dans l'édifice.

1) Le mur Nord de la nef avec la porte murée qui subsistent d'un édifice antérieur (XVe siècle ?).

2) Le transept et la partie antérieure du choeur : fin XVe - début XVIe siècle ? en accord avec la datation possible de la maîtresse-vitre (1485-1504). [Cf. Annexe 1].

3) Enfin toute la partie Ouest de l'église avec la nef, la tour-porche et le porche Sud. Seul un changement de parti ou d'atelier entre les phases 2 et 3

peut expliquer la forme particulière des supports Ouest de la croisée. Cette troisième partie peut être datée de la 1ère moitié du XVIe siècle par référence à la chapelle Saint-Laurent dans la placitre datée 1538 (bases des colonnes semblables) et à la tour-porche occidentale de l'église de Kergrist-Moëlou (1554). Ces travaux ont été menés en faisant référence à l'église de Canihuel.

A partir de 1627, la tour-porche occidentale est l'objet de réparations. On fait d'abord venir de Plogonnec (29) Jean Le Taillandier, cet architecte qui avait aussi oeuvré à Ploubezre (22) à Plougasnou et St-Jean-du-Doigt (29). Cette intervention est intéressante à plusieurs titres; d'abord parcequ'elle démontre la mobilité des artistes, mais surtout parcequ'elle pourrait bien éclairer la source d'inspiration de la tour-porche de Plogonnec (29) considérée comme unique en Finistère et construite de 1657 à 1669 (Barrié R. - étude sur le vitrail en Cornouaille au XVIe siècle. Plogonnec. Thèse de 3ème cycle, Rennes 1978, p. 52). Les relations entre les deux tours sont assez évidentes (cf. Annexe 8) et la tour de Plogonnec peut-être considérée comme la synthèse entre le "style" trégorrois de Plougasnou (cf. Annexe 9) et le "style" tout à fait unique de Saint-Gilles-Pligeaux.. Le Marché est adjugé à Pierre de Noyal sous la direction de François Rohan de Quintin et de Jan Le Taillandier (cf. Annexe 7). Les travaux durent jusqu'en 1630, mais la nature exacte de ces travaux n'est pas connue. En 1629, le recteur proteste contre les paroissiens qui n'ont pas "curé" le fondement de l'oeuvre à entreprendre, cela signifie-t-il que l'on reprend la tour depuis la base ? Cela semble peu vraisemblable puisque dès la fin de l'année 1629, on descend la cloche car la tour menace ruine. Il s'agissait plus certainement de réparer la partie supérieure mais les travaux furent infructueux.

A partir de 1644 et sous la seule direction de Pierre de Noyal qui seul apparaît dans les comptes, on procède à l'édification de la tour, une fois encore nous ne connaissons pas avec précision la nature exacte des travaux. Le marché est signé au mois de Juillet 1644 et les travaux, commencés en Août, dureront jusqu'en 1649. Le voyage à Kergrist-Moëlou cette même année, pour "prendre modèle" est à signaler et plaide pour une reconstruction à l'identique de la partie basse de la tour. En 1645, on relève la voûte du portail et une construction à neuf des parties hautes perceptible dans les moulurations différentes du larmier supérieur, dans les baies en plein-cintre simplement ébrasées. Nous ne savons pas comment se présentait la partie supérieure, l'actuel bulbe et le lanternon sont l'oeuvre de Guérin en 1879 (refaits en 1928). Si l'on en juge par le texte de 1757 (cf. Historique), il y avait également un dôme surmonté d'une flèche.

Pour l'ensemble des travaux Pierre Noyal a perçu la somme de 3973 LIVRES 10 s. 6 d. et il en a coûté au total à la fabrique 5119 Livres 3 sous.

Le choeur et l'abside polygonale à usage de sacristie sont des constructions de 1835.

En 1882, on reprend la partie Ouest du collatéral Sud de la nef.

B) EGLISE SAINT-LAURENT

Edifice homogène dont la construction est datée de 1538 par l'inscription au-dessus de la porte Sud. Malgré les menaces qui ont pesé sur son existence, il nous est parvenu dans son intégralité notamment depuis la restauration des trois pans-pignons du choeur. Celui-ci serait-il une nouvelle oeuvre de l'atelier Beaumanoir? Les gargouilles des noues soutenues par des supports verticaux reposant sur les retraites talutées des contreforts sont une des caractéristiques architecturales de cet atelier dont les expressions les plus connues sont les églises de Plufur, Trédez et Trémel.

La Cornouaille Morbihannaise et plus encore celle des Côtes-du-Nord récèlent quelques églises et chapelles que R. Couffon a rattaché à cet atelier des Beaumanoir : églises paroissiales de Lohuec et Plourach, chapelles de Botmel en Cdlac et de Saint-Gildas en Carnoët. Voir aussi le livre d'Inventaire topographique des cantons Morbihannais du Faouët et de Gourin (p. 323 et 585). Couffon n'a pas mentionné la chapelle Saint-Laurent de Saint-Gilles-Pligeaux, cependant celle-ci peut être attribuée à cet atelier. La date de 1538 portée par l'édifice s'insère dans son temps d'activité : en 1536, Philippe Beaumanoir proposait un devis pour la reconstruction de la tour de Notre-Dame de Guingamp (il lui fut préféré Jean Le Moal).

Le bras de transept Nord séparé de la nef par une clôture pourrait être une chapelle prohibitive mais les textes d'archives ne mentionnent pas ce droit et les éventuels bénéficiaires ne sont donc pas connus. La division en niveaux pose problème car le "chantereau" signalé en 1627 (cf. Historique) n'est pas localisé. Peut-être avait-il été aménagé dès le début du XVIIe dans cette chapelle et avait-il pour clôture une claire-voie (au 1er niveau) et un garde-corps à balustres (au 2ème niveau) dont il subsisterait quelques éléments et une partie de la main courante ornée de denticules ? L'espace inférieur creusé pour ménager un espace habitable aurait reçu en 1718 le sépulcre. Enfin en 1873, on y aménage une salle de classe et on ferme l'espace par un retable; à cette occasion la fenêtre orientale est transformée en porte.

Les crossettes du pignon Nord sculptées de figures animales rappellent, sans toutefois les imiter, celles de l'église paroissiale de Peumerit-Quintin.

IV. DOCUMENTATION

Sources manuscrites

- A.D. 22 - B 46 . Aveu de la seigneurie de Lescanic.

.Série H, art. 2 et art. 16 (P.V. de descente des commissaires de Coetmallouen à l'Eglise de St-Gilles-Pligeaux au sujet d'un débat de preeminences).

. Série G. St-Gilles-Pligeaux : comptes de fabrique 1626-1651; 1689-1750.

Série V : 10 V 301. Délibération du Conseil Municipal 1879.

A.M. ST-GILLES-PLIGEAUX : Registre de délibérations du Conseil Municipal.

A.P. ST-GILLES-PLIGEAUX : Cahier de paroisse rédigé à partir de 1890. 3 registres de délibérations du Conseil de Fabrique. (1817-1880).

A.Privées du château de Quintin. Vente de la chatellenie de Beaucours à Michel de Rimaison en 1569.

Aveu de la lettre de Kersegallec en Canihuel en 1754.

Documents références

A.M. Saint-Gilles-Pligeaux. Ancien cadastre. Plan du bourg.

[Cf. Doc. 1 et 1 bis].

Travaux Historiques

- AUDO (Abbé). Saint-Gilles-Pligeaux et ses trèves, Kerpert et Saint-Connan. In Annuaire des Côtes-du-Nord, 1865, t. XV. St-Brieuc, Prud' homme p. 1 à 68.

- BARRIE (Roger). Etude sur le vitrail en Cornouaille au XVIe siècle. Plogonnec ...Thèse de 3ème cycle. Multigr. Rennes 1978, p. 49.

- COUFFON. Répertoire ... t. II; p. 475-477.

Un atelier novateur à Morlaix. B 3 H AB 1938, p. 65-89.

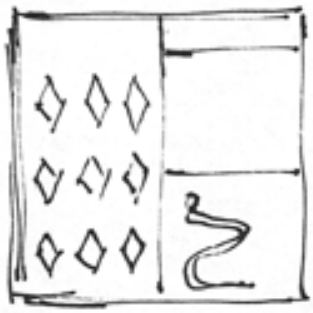
- FROTIER DE LA MESSELIERE. Le fief de Quintin... passim.

- GAULTIER DU MOTTAY. Répertoire .... p. 139-141.

- KERANFLEC'H (C. de).- Voyage dans les montagnes noires et les monts d'Arez dans Revue de Bretagne et de vendée, année 1857, Nantes; p. 300-301.

V. ANNEXES

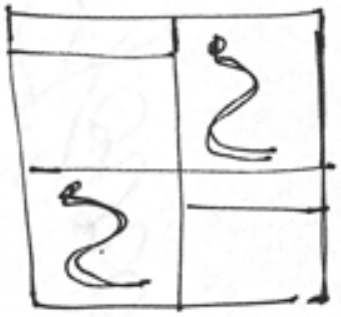
ANNEXE 1



Armes de Pierre de Rohan et de Jeanne du Perrier, comtesse de Quintin fille de Tristan du Perneret et d'Isabeau de Montauban, petite-fille par ce dernier de Bonne Visconti dite de Milan; Jeanne du Perier, veuve de Jean de Laval épouse Pierre de Rohan en 1484; elle était baronne de Quintin depuis 1482. Elle meurt en 1504, son mari meurt en ... . Ces armes figuraient dans la grande vitre de l'église paroissiale de Botoha selon le procès-verbal de prise de possession de la seigneurie de Beaucours par Raoul de Seillons en 1653. (A.P. Château de Quintin, Beaucours en St-Nicolas du-Pélem).

(Notes Couffon dans A.D. 22, H, art. 16 et Frotier de la Messelière. Le Pays de Quintin, dans Ass. bretonne 1947, p. 67).

ANNEXE 2



Cf. Annexe 1.

Armes pleines de la baronnie de Quintin depuis Tristan du Perrier (à 1482) fils de Bonne Visconti.

Ce blason peut donc être celui de :

- Tristan : 1482.
- Jehanne sa fille : 1482-1504.

Ces armes figuraient dans la grande vitre de l'église paroissiale de Botoha selon le procès-verbal de prise de possession de la seigneurie de Beaucours par Ch. Raoul de Seillons en 1653 (A.P. Château de Quintin. Beaucours en St-Nicolas-du-Pelem).

ANNEXE 3

Quellenec du Faou (deux familles fondues depuis 1371, d'après Pol de Courcy, t. III, p.5).

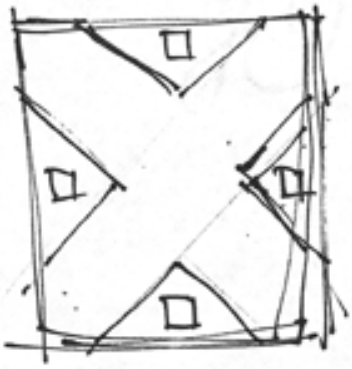
Seigneurs de Kernevez (La Villeneuve) et du Cosquer en Saint-Gilles, cette branche est fondue en 1583 dans Trolong puis Begaignon (même référence).

Couffon attribue ces armes à Rolland du Quellenec qualifié parfois de Vicomte de Saint-Gilles-Pligeaux et fils d'Hervé du Quellenec (A.D. 22 t.1. Art. 16) présent à la montre de réformation de 1481.

Le 21 Mai 1583 Suzanne du Quellenec dernière du nom, fille de Pierre de Quellenec, seigneur de Villeneufve-Pligeau déclare posséder des prééminences d'église (A.P. Château de Quintin, St-Gilles-Pligeaux).

Les armes des Quellenec de la Villeneuve figuraient aussi dans l'ancienne église paroissiale de Saint-Connan.

ANNEXE 4

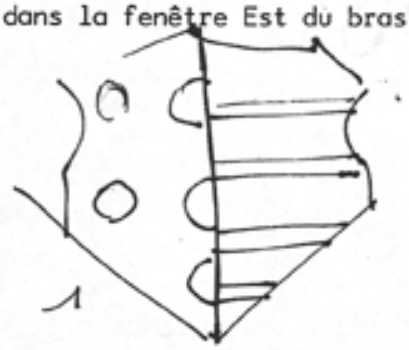


Armes non identifiées.

Elles rappellent celles sculptées sur l'écu de l'enfeu du bras Sud de l'église de Kerpert, et celles du calvaire de Kergrist en Pau.

ANNEXE 5

Armoiries dans la fenêtre Est du bras Nord (Doc. 2).


1

2

3

4

5

ANNEXE 5 (suite)

Identifications proposées

1) Mi-parti:

A dextre : Castello (d'azur à 7 roses d'or).

Les Castello sont seigneurs de Kergornec en St-Gilles et se fondent dans Jegou propriétaire de la terre de Kerguillio depuis 1540 (Abbé Audo). Marie de Castello est veuve à la fin du XVIe siècle (cf. Abbé Audo).

A senestre : Quélen (?) Burelé de 10 pièces d'argent et de gueules.

Ce sont peut-être diverses alliances des propriétaires de la Sie de Kerquillio qui sont représentées dans cette fenêtre et celle du bras Nord. (Le Sr de Kerguillio possède aussi droit de tombes dans le choeur de l'église. Cf. Historique).

2) Mi-parti

A dextre : d'azur au lion d'or (non identifié).

A senestre : d'azur à 3 fleurs de lys d'argent (non identifié).

3) Mi-parti

A dextre : d'azur au lion d'or.

A senestre : mi-parti : d'hermines à 3 chevrons de gueules : Ploeuc et 3 fasces qui seraient, d'après l'abbé Audo, les armes des Coattarel : d'azur à 3 fasces d'argent (alias d'argent à 3 fasces d'azur d'après Pol de Courcy). Ce parti de senestre serait donc les armes de Lescanic (manoir de la paroisse).

ANNEXE 5 (suite)

4) Mi-parti :

A dextre : d'azur au lion d'or.

A senextre : de gueules à 10 billettes d'argent, 4, 3, 2, 1.

5) Armes pleines : d'azur au lion d'or.

ANNEXE 6

Armoiries dans la fenêtre Est du bras Sud (Doc.3).

1) Armes pleines des Castello : d'azur à 7 roses ou Quintefeuilles d'or 3, 3, 1.

2) Mi-parti

A dextre : écartelé d'or et de gueules (Le Bois-Berthelot).

A senestre : d'hermines au chef de gueules chargé de 3 fleurs de lys d'or (Le Quellenec).

(D'après Frotier de la Messelière il s'agirait d'une alliance du milieu du XVe siècle).

3) Mi-parti

A dextre : Le Castello.

A senestre : d'azur à la tête de léopard de gueules (?) couronnée d'or ?

ANNEXE 7

Les archives des comptes de la Fabrique de Saint-Gilles (1626-1650) permettent de retracer le "scénario" des deux campagnes de travaux entrepris à la tour de l'église. Une première campagne (1627-1630); une seconde à partir de 1644.

1. Premiers travaux (1627-1630)

- 1627 : on demande à un dénommé TAIANTIER de venir de Plogonnec (29) voir la tour. Il en coûte 12 s à la fabrique.

  Il s'agit vraisemblablement de ce P. Le Taillanter qui signe le 8 Mai 1577 le clocher de l'église de Plouhezre (22) puis la tour de Plougasnou (29) en 1582 et 1584 et enfin qui dirige les travaux du porche triomphal de ST-Jean-du-Doigt en 1584-85 (voir Couffon. In Soc. Hist. Arch. de Bretagne 1938- p. 80).

- 26 avril 1627 : "Marché de la tour"c'est-à-dire sans doute adjudication des travaux à maître Pierre de Nouialle par la suite orthographié P. de Noyal).

  - le diner a couté 6 L 13 s
  - le "service" du jour 50 s
  - les trésoriers ont reçu 48 s
  - les provisions ont couté 40 s

  Total 13 L 11

Ce Pierre de Noyal est l'entrepreneur chargé de la réalisation des travaux.

-31 Mai 1627 : Assignation à Pierre de Noyal pour prendre le marché de réparer la tour.
Frais : 4 l. 15 s

Juin 1627 : Yvon Charles reçoit 10 sous pour aller avertir Pierre de Noyal de venir voir la tour.

Comptes de Juillet 1627 à Juillet 1628

" Les frais de la réparation de la tour tant pour être alé exprès au bais de Morlaix quérir par diverses fois les ouvriers, leurs dépances et journées et vacations tant à venir pour la réparation .... que à faire marché et accords dicelle, provision de bois à chaffauder (échaffauder), cables à servir l'oeuvre ... poulie, soufflets, marteau enclume et forge à pointer les marteaux, 600 quartiers de roc fendus et 200 quartiers de plus, 25 assiettes de taille, 3 sommes de chaux et le vin qu'il fallut payer lors de l'assise de la pierre fondamentale. Le tout accordé entre le général de la paroisse et Mr François ROHAN, M^{R} architecte du d.oeuvre".

600 quartiers rond fendu à 12 L/cent	= 72 L
200 quartiers pour 6 écus	= 18 L
25 assiettes de taille à 2 écus/ assiette	=150 L
Vol dans la sacristie la nuit au mois de Septembre 1627	= 30 L
Vin de la cérémonie de la 1°pierre	= 3L
	273 L

La somme totale demandée par le général à la décharge est de 423 L. Les autres dépenses dont le détail n'est pas précisé dans le texte se montent donc à 150 L. (bris, cables, poutre, soufflets, marteaux, forges, visites ...).

Comptes de Juillet 1628 à Juillet 1629

- Le seigneur du Bois Berthelot fournit deux foureaux pour habiller le poully qui sert pour hausser les pierres ..... 5 L 19 s
- Le charpentier Ollivier Ranno habille cette poullie..... 2 L 10 s
- 20 limes de fer (2 s/lime) sont achetées à Guingamp..... 2 L

- Le maréchal Jan Bernard travaille ce fer pour habiller la poullie.....	1 L 5 s
- On achète de la"chau à chicquer la tour à un contreporteur".....	4 L 7 s
- Achat de chau	9 L
- Achat de chau pour accomoder le portal et des cordes....	3 L 15 s
- Achat de chau	3 L 15 s
- Achat de charbon	2 L
- Le seigneur du Bois-Berthelot fournit 7 foureaux pour cintrer la tour	18 L 5 s
- Pierre Le Guiader fait du charbon à Bois Berthelot et reçoit	2 L 4 s
- Achat de lattes et cloux	2 L 6 s
- L'Espagnol de Canihuel reçoit pour des chafaux.....	3 L
Total des achats	52 L 16s
- Paiment à François Rohan	15 L 16 s
- Frais de 2 voyages pour aller à Quintin contre François Rohan	2 l 5 s
- Paiment à François Rohan	3 l et 2 boixeaux de seigle.
- Jan Le Taillande reçoit pour sa visite au "pillié"..	18 s
- Défense du comptable de la fabrique lors du traitement du marché avec M^{R} Jan Le Taillandier	4 L 15 s
- Pour le diner de M. Le Taillandier le jour où le bois fut choisi	12 s
- Pour le diner de M. Le Taillandier quand il vint voir l'oeuvre	1 L 6 s
- Pour un diner au même quand il fait faire procès-verbal	14 s
- Paiment à François Rohan pour qu'il cherche des rompeurs de pierre	16 s

- Paiement à Monsieur le Recteur pour faire requête contre les paroissiens qui n'ont pas "curer" le fondement de l'ouvrage à commencer par le d. Taillandier 16 s
- Au notaire Guillaume Jégou pour une coppie de l'acte et marché avec J. Le Taillandier ..... 2 L 8 s
- Avance au d. Le Taillandier sur ses "honoraires"..... 150 L
- Lors de la pose de la 1ère pierre pour habiller la tour 3 L 5 s

Total des autres frais..... 186 L 11 s

Total des dépenses de l'année : 238 L 7 s

Comptes de Juillet 1629 à Juillet 1630

- Pour tremper les outils, payer le prix de 3 sommes de charbon ..... 1 L
- La "cheple" en cable qui sert pour hausser les pierres sur la ruine ..... 36 L 15 s
- Achat de chau pour chicquer ..... 9 L 12 s

achats : 47 L 7 s

- A la fin de 1629 on paye à J. Le Tailantier, aux ouvriers et autres assistants..... 13 L 10 s
- A deux artisans pour faire marché de descendre la cloche car la tour menace ruine..... 1 L 5 s
- Pour descendre les "piramides" (pinacles ?)..... 37 L 10 s
- Pour réparer les vitres de l'église, payer à Christofle Maillant ..... 21 L 19 s

Total ..... 74 L 4 s

Total de l'année 121 L 11 s

2. Seconds travaux (1644-1649)

Comptes de l'année 1644

- Pour une grande charette pour le service de l'église à Guilier, charpentier	3 L 3 s
- Pour du cuir à réparer les soufflets	1 L 18 s
- Achat d'acier et de fer	1 L
- Paiement à Guillaume Bernard, maréchal pour les pointes et deux barres de fer	7 L 16 s
- Une charette	3 L 10 s
- Pour du charbon	9 L
- A Guillaume Bernard pour ferre les charettes et fait 3 cogn(ées).....	2 l 17 s
- Pour l'achat de 12 barriques de chau	54 L17s 6d
Total des achats	84 L 1s 6d
- A Maître Pierre Noyal a été payé lors du marché fait pour l'édification de la tour, Quittance du 17 Juillet 1644 :	639 L16s 6d
- Au "perieur", clément Michel".....	25 L
- A d'autres perieurs	2 L 2s
- Pour un procès contre Boloré au sujet de pierres prises dans la pièce de terre appelée Parc blein dy	2 l10s
- Dépense lors du marché de la tour	4 L 6s
- Voyage à Kergrist-Moëlou "lorsqu'on alla exprès pour prendre modèle".....	5 L10s
- Pose de la première pierre.....	9 L12s
-Paiements aux ouvriers	
maçons : Jean Le Bihannic.....	11 L10s
Henry Bernard	5 L
Roland Le Bail	2 L
Gicquel	9 L

percieurs : Thébault Guiho	5 L	
Hervé Le Gal et		
Guillaume Prigent	20 L	
- Avance par P. Noyal a un appelé Pierre Le Bars ..	1 L	10 s
- A deux autres	2 L	4 s
Total des paiments	745 L	0 s 6 d
Total des dépenses de l'année	829 L	2 s

Comptes de Juillet 1644 à Juillet 1645

- Achats de soufflets à Avaugour	30 L	7 s
- - de charbon	19 L	
- Achats de genets pour couvrir la loge		8 s
- Achat de "ouy" (?) pour graisser les soufflets...	2 L	18 s
- Pour 7 barriques de chaux achetées à Jacques Estieu marchand à Saint-Brieuc	31 L	13 s
- Pour tirer du sable		9 s
- Achat de chau	189 L	
Total des achats	273 L	15 s
- Payer à Jacques Guiller pour accomoder la loge		10 s
- Au même pour accomoder en bois la forge.....		10 s
- Au même pour réparer la charette.....		10 s
- Aux ouvriers :		
maçons : Croguenec Charles et Bastien	10 L	10 s
Jean Le Bihannic qui a travaillé au fondement de la tour.....	8 L	
vitrier : Le Bouedec pour réparer la fermerie des fenêtres	3 L	
- A Pierre Noyal en honoraires	767 L	14 s
	790 L	4 s
Total des dépenses de l'année	1064 L	9 s

Comptes de Juillet 1645 à Juillet 1646

- Achat de chau	152 L
- Achat de poullies et engins pour lever la voûte du portail	6 L
Total des achats.....	158 L
- Honoraires à Pierre Noyal	650 L
- Salaires au percieurdu Gardz.....	17 L
au scieur pour les bois du cabinet.....	11 L
	678 L

Total des dépenses de l'année : 836 L

Comptes de Juillet 1646 à Juillet 1647

- Achat de chau	90 L

Salaires

- Honoraires à Pierre Noyal	656 L
- à Pierre Martin percieur	17 L
- à Thébaut Guilo percieur	33 L
- aux percieurs du Garz.....	32 L
- un voyage à l'un des picoteurs pour aller à la carrière du garz.....	12 s
Total des dépenses	826 L 12 S

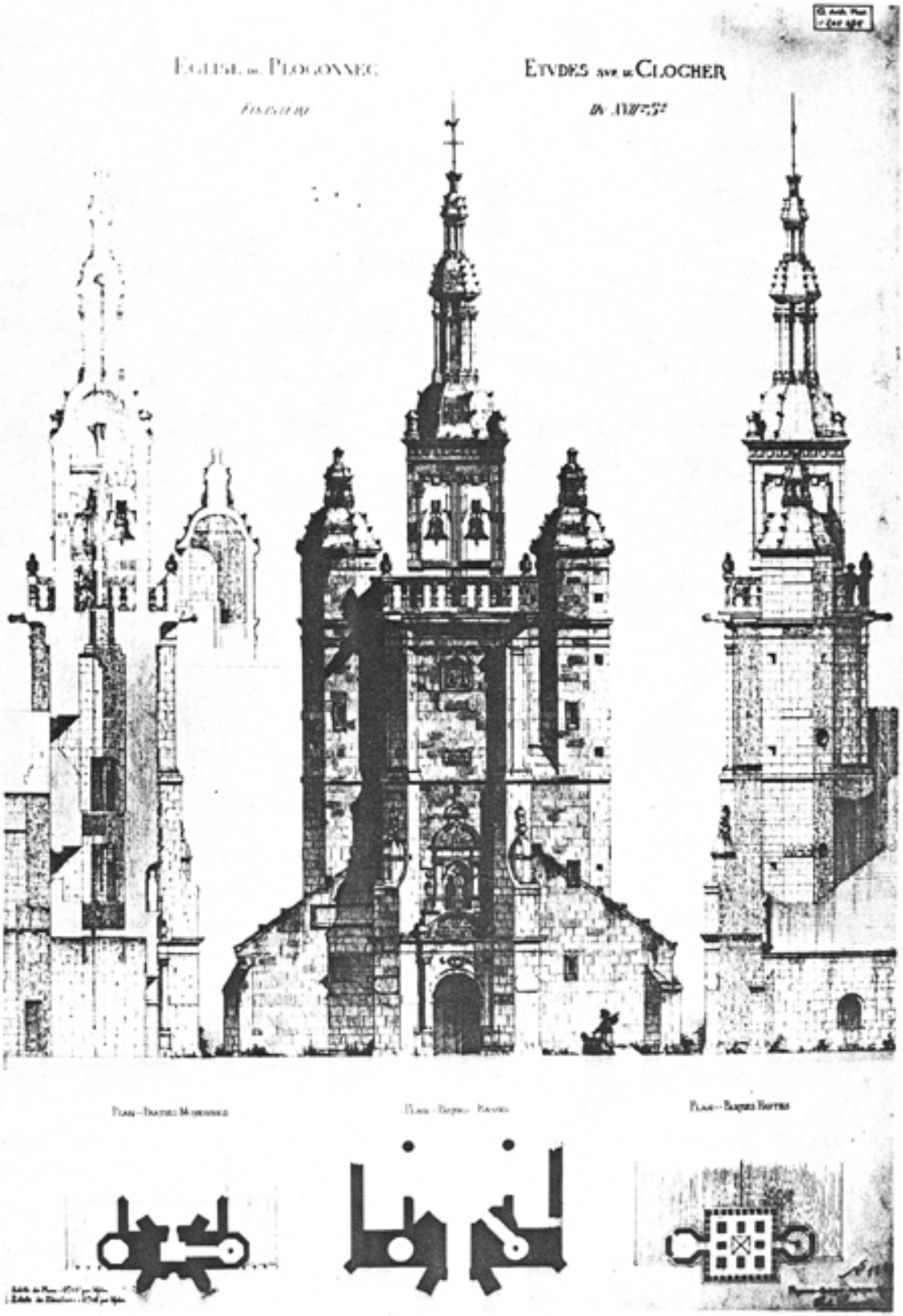
Comptes de Juillet 1647 à Juillet 1648

- achat de chau	291 L
- honoraires à Pierre Noyal.....	854 L

Comptes de Juillet 1648 à Juillet 1649

- Honoraires à Pierre Noyal.....	406 L

Annexe 8.



Dessin de CHAUSSEPIED (1900). Monuments historiques PARIS.
in Roper Barrie. (op. cité. cf. Note de synthèse)

ANNEXE 9

29 PLOUGASNOU

EGLISE PAROISSIALE - Tour-porche

LE TAILLANTER 1582-1584

cliché Martin - 1981

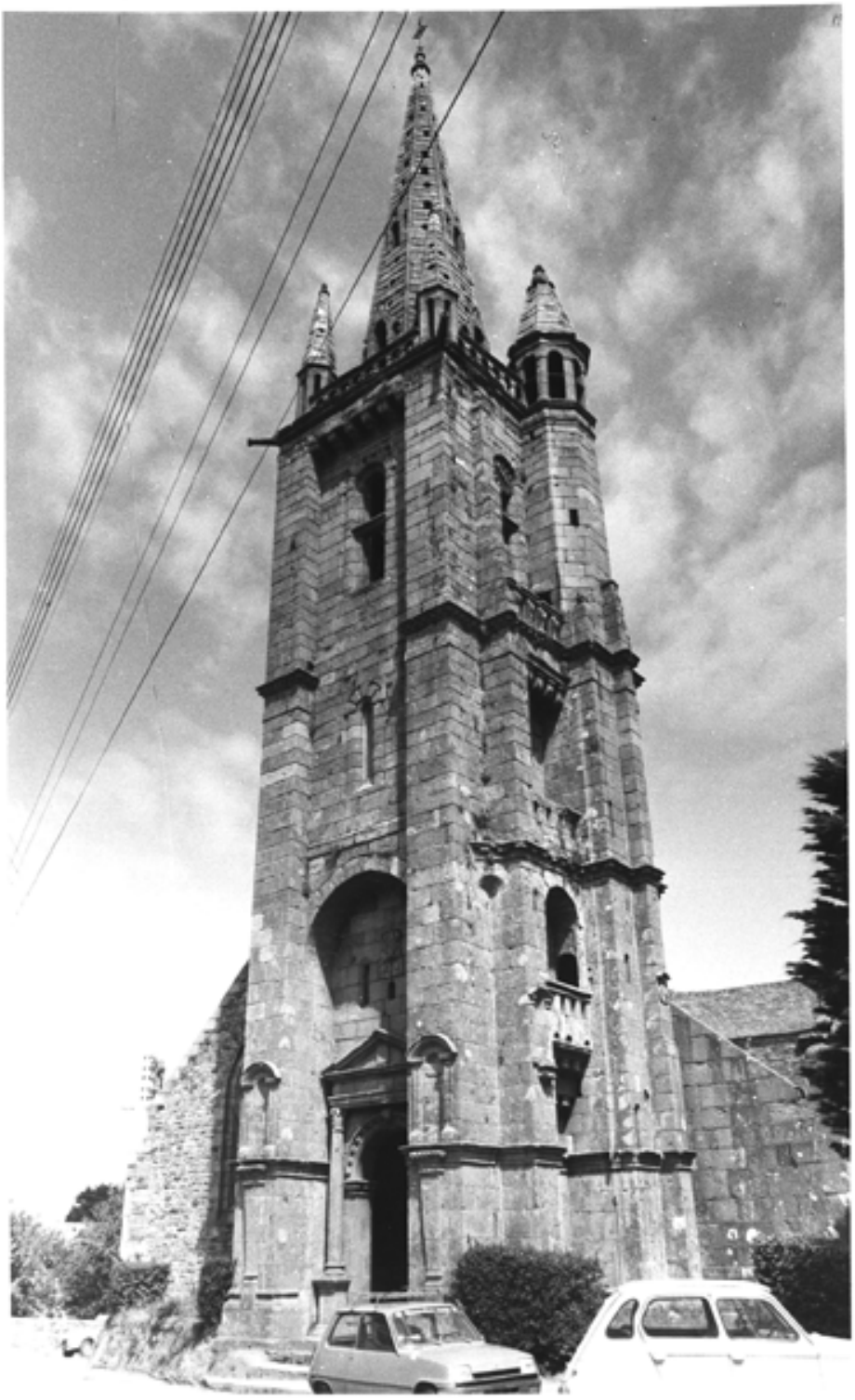


Table des illustrations

Eglise paroissiale Saint-Gilles

		n°s clichés
Pl. I	Plan au sol	83.22.42 P
- II	a) coupe sur le clocher - b) coupe transversale sur la nef et le porche Sud	83.22.43 P
- III	Plan au sol	83.22.18 P
- IV	Plan-masse de l'enclos : cimetière, église, chapelle, cal.	
Doc. 1	Ancien cadastre - 1839	79.22.417 XE
- 1 bis	- - -	79.22.400
Doc. 2	Réseau de la verrière Est du bras Nord	73.22.1260 V
- 3	- - - bras Sud	73.22.1259 V
~~- 4~~	~~Photocopie article Ouest-France du 1.6.1981~~	
*	Complément	
Fig. 1	Vue générale de l'enclos prise du Sud-Ouest	73.22.1165 V
- 2	- - - - du Sud	73.22.1447 V
- 3	- - - - de l'Est	73.22.1157 V
- 4	- - - - -	82.22.433 V
- 5	- - - - -	73.22.1169 V
- 6	- - - - du Nord-Est	73.22.1156 V
- 7	Vue de l'élévation Sud	73.22.1166 V
- 8	Vue prise du Nord-Ouest	73.22.1176 V
- 9	Elévation Ouest	73.22.1175 V
- 10	Elévation Ouest : détail de la pierre sculptée sur le contrefort Nord-Ouest	73.22.1238 X
- 11	Porte Ouest	73.22.1177 X
- 12	- - figure d'amortissement du pilastre gauche	73.22.1239 X
- 13	Elévation Ouest : détail de la figure sculptée du contrefort Nord	73.22.1237 X
- 14	idem : contrefort Sud	73.22.1236 X
- 15	Tour occidentale, élévation Sud	73.22.1267 V
- 16	Tour du clocher; face Sud : détail de la lucarne	73.22.1234 X
- 17	- - - - détail de la figure sculptée dans l'angle du collatéral Sud	73.22.1235 X
- 18	Porche Sud; élévation antérieure	73.22.1179 V
- 19	- - porte intérieure ouvrant sur la nef	73.22.1211 V
- 20	- - clé de voûte	73.22.1245 X
- 21	Grille de la fenêtre de la chapelle des fonts	73.22.1232 X
- 22	Porche Sud. Massif de l'escalier conduisant à l'étage	73.22.1233 X
* complément		
Fig. 0	Vue aérienne Sud-Ouest	80.22.622 VR
- 0 bis	- - Sud	80.22.484 VR
- 0 ter	- - Est	80.22.483 VR

		n°s clichés
Fig. 23	Mur Sud du bras de transept Sud	73.22.1178 V
— 24	Mur Est du bras de transept Sud	73.22.1174 V
- 25	Vue prise de l'Est	73.22.1168 V
- 26	Sacristie, vue de l'Est	73.22.1172 V
- 27	Vue prise du Nord-Est	73.22.1173 V
- 28	Vue de l'élévation Nord	73.22.1209 V
- 29	Elévation Nord	73.22.1170 V
- 30	Mur Nord de la nef, partie Ouest	73.22.1171 V
- 31	Vue de la nef vers l'Ouest	73.22.1181 V
- 32	Vue de la nef vers l'Est	73.22.1180 V
- 33	Arc de la 3ème arcade Sud : figure sculptée	73.22.1348 X
- 34	Nef. Collatéral Sud vers l'Ouest	73.22.1184 V
- 35	Nef. Collatéral Sud : porte vers la chapelle des fonts	73.22.1217 V
- 36	Nef. Collatéral Nord, vers l'Est	73.22.1182 V
- 37	Nef. - - - vers l'Ouest	73.22.1183 V
- 38	Vue du bras Sud	73.22.1185 V
- 39	Bras Sud. Miche-crédence dans mur Est	73.22.1252 V
- 40	Vue du bras Nord	73.22.1266 V
- 41	Bras Nord, niche-crédence dans mur Est	73.22.1253 V
- 42	Choeur. Niche-crédence dans le mur Sud	73.22.1249 V
- 43	Charpente de la nef	73.22.1244 V
- 44	Chapelle des fonts baptismaux	73.22.1186 V
- 45	- - - porte	73.22.1187 V
- 46	Vue de l'escalier conduisant à l'étage du porche Sud	73.22.1242 X
- 47	Vue intérieure de la pièce au-dessus de la chapelle des fonts	73.22.1243 X
- 48	Tour-porche, vue de l'escalier	73.22.1241 X
- 49	Vue intérieure de la tour-porche	73.22.1188 V

Chapelle Saint-Laurent

Fig. 50	Vue prise du Sud-Ouest	73.22.1153 V
- 51	Vue de l'élévation Ouest	73.22.1151 V
- 52	Porte Ouest	73.22.1152 V
- 53	Elévation Sud	73.22.1154 V
- 54	Porte Sud	73.22.1158 V
- 55	Vue du choeur avant restauration	73.22.1155 V
- 56	Inscription au-dessus de la porte Sud	73.22.1286 X
- 57	Gargouille gauche du choeur	73.22.1285 X

		n°s clichés
Fig. 58	Gargouille droite du choeur.....	73.22.1284)
- 59	Bras Nord, porte Est	73.22.1159 \
- 60	- - crossette gauche du pignon	73.22.1283)
- 61	- - Crossette droite du pignon	73.22.1282)
- 62	Vue intérieure vers l'Ouest avant restauration	73.22.1161 \
- 63	Vue intérieure vers le choeur avant restauration	73.22.1160 \
- 64	- - vers le choeur après restauration	82.22.432 V
- 65	Niche-crédence du mur Nord de la nef	73.22.1207 \
- 66	Bénitier à gauche de la porte Sud de la nef	73.22.1206 \
- 67	Niche dans le mur Est du bras Nord	73.22.1208 \
- 68	Bras Nord, porte Est du 2ème niveau	73.22.1287 \

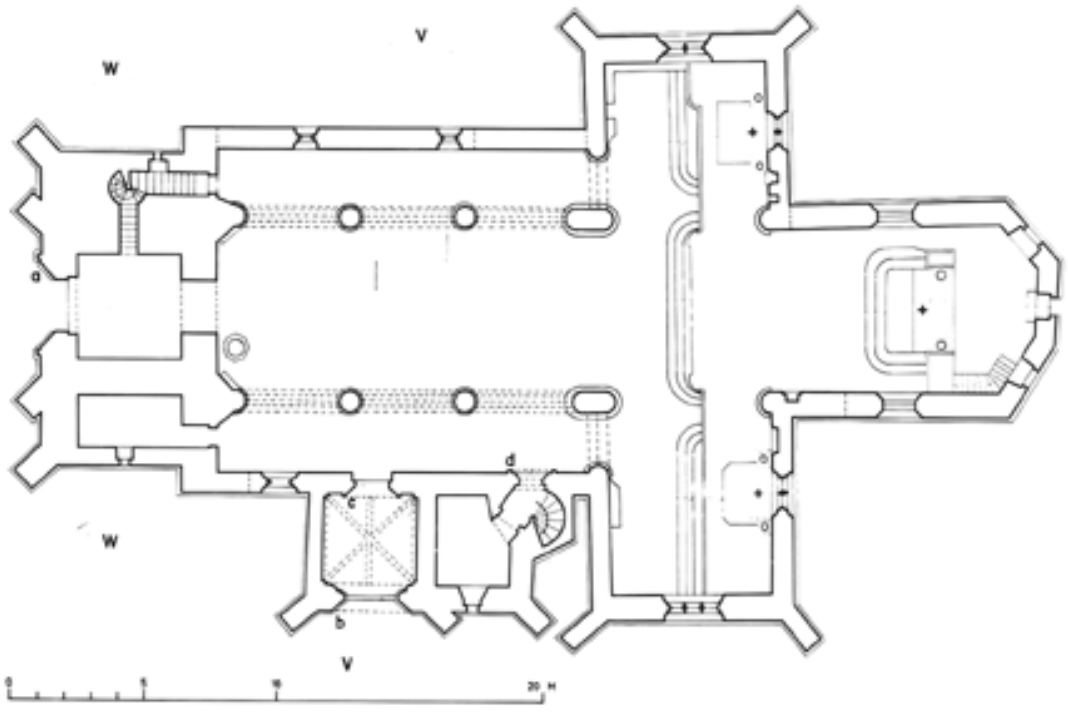
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Plan au sol

83.22.42 P - cliché BOUTROUX/ARTUR/LAMBART

Pl. 1



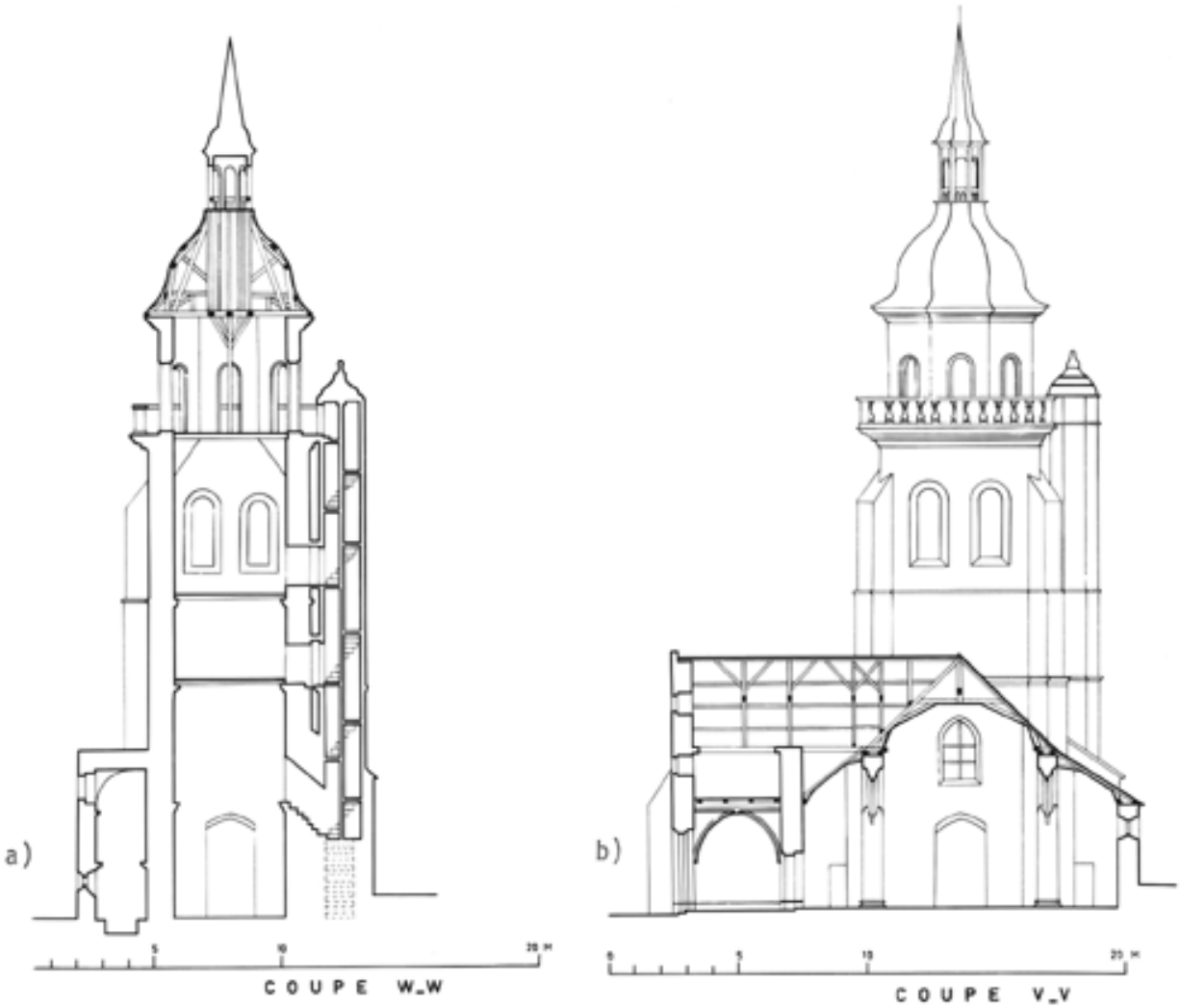
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

a) coupe sur le clocher
b) coupe transversale sur la nef
et le porche Sud

83.22.43 P - cliché BOUTROUX/ARTUT/LAMBART

Pl. II



22 SAINT-Gilles-PLIGEAUX

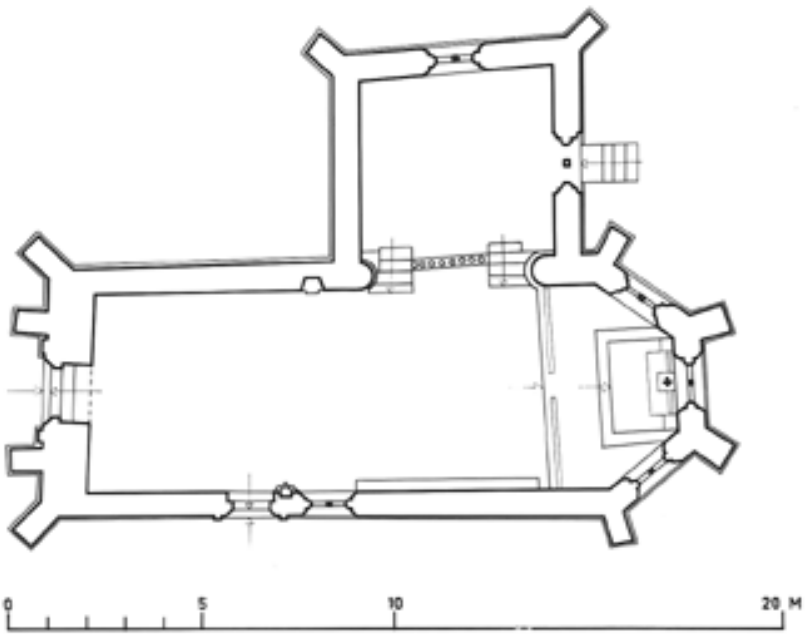
VILLAGE

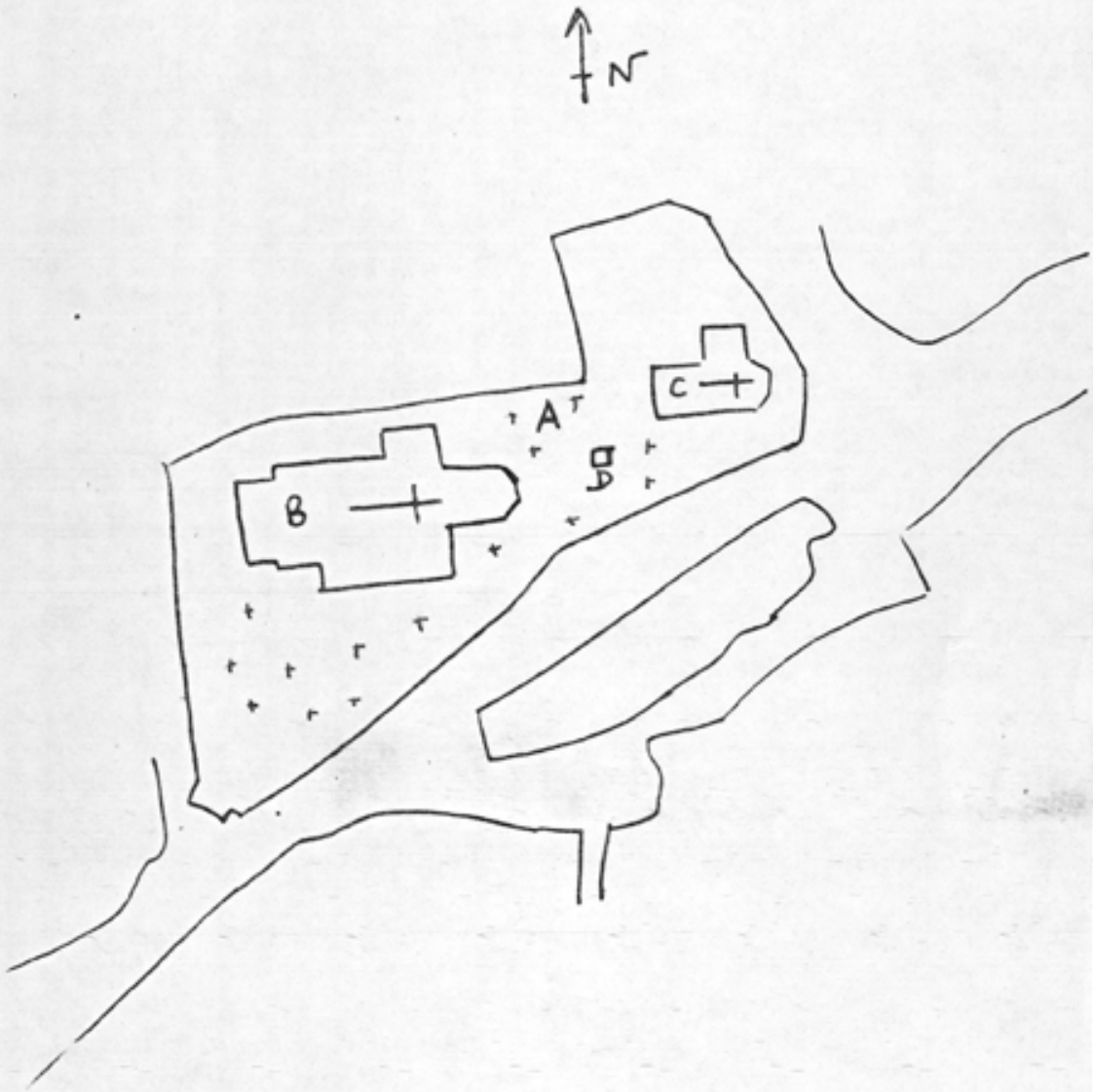
ENCLOS PAROISSIAL - CHAPELLE SAINT LAURENT

Plan au sol

83.22.18 P cliché BOUTROUX/ARTUR/LAMBART

Pl. III





22 SAINT GILLES PLIGEAUX

Plan-masse de l'enclos

A = cimetière

B = Eglise saint-Gilles

C = chapelle saint Laurent

D = calvaire

Pl. IV

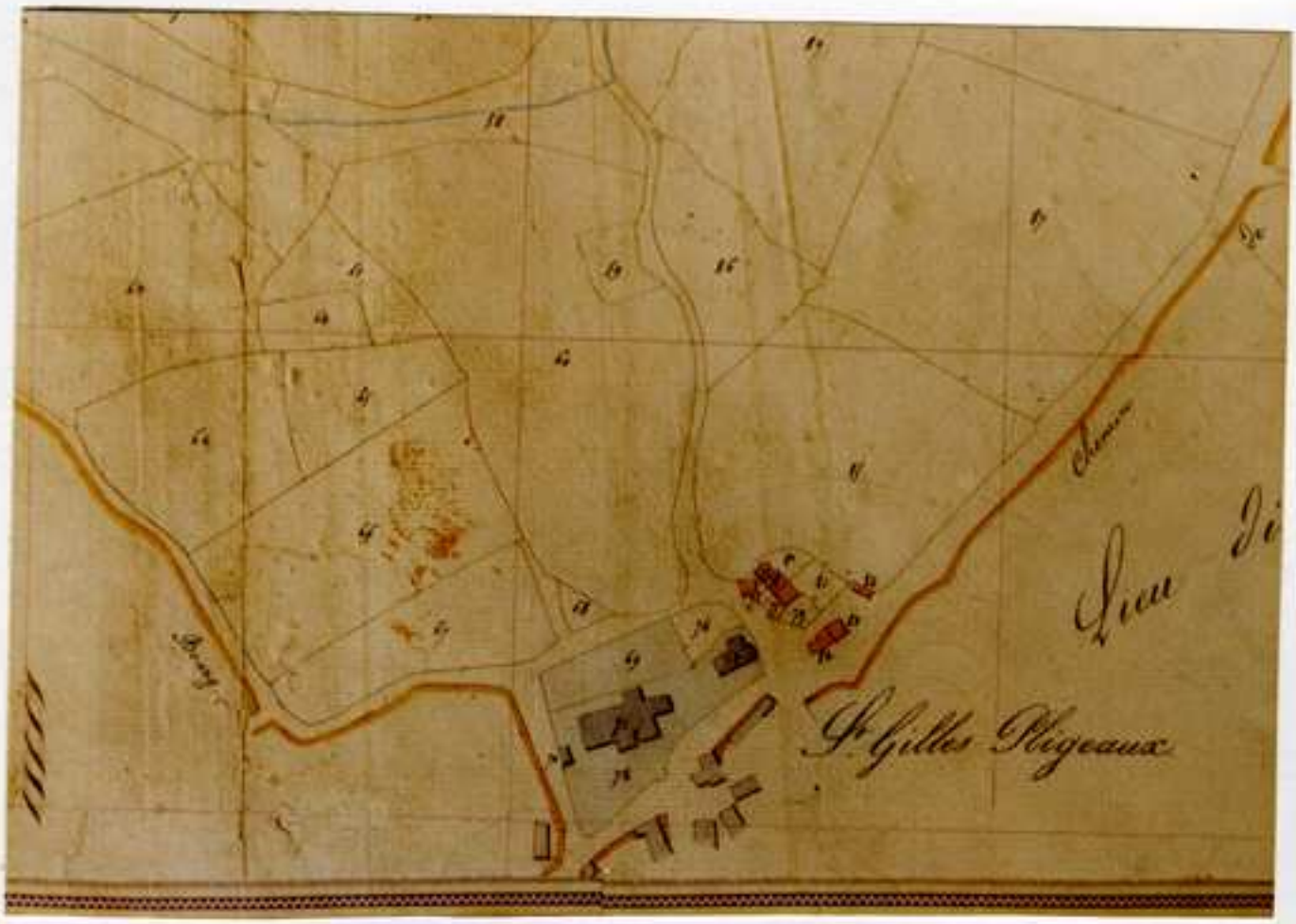
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

EGLISE PAROISSIALE

ANCIEN CADASTRE - 1839

79.22.417 XE - cliché ARTUR

Doc. 1



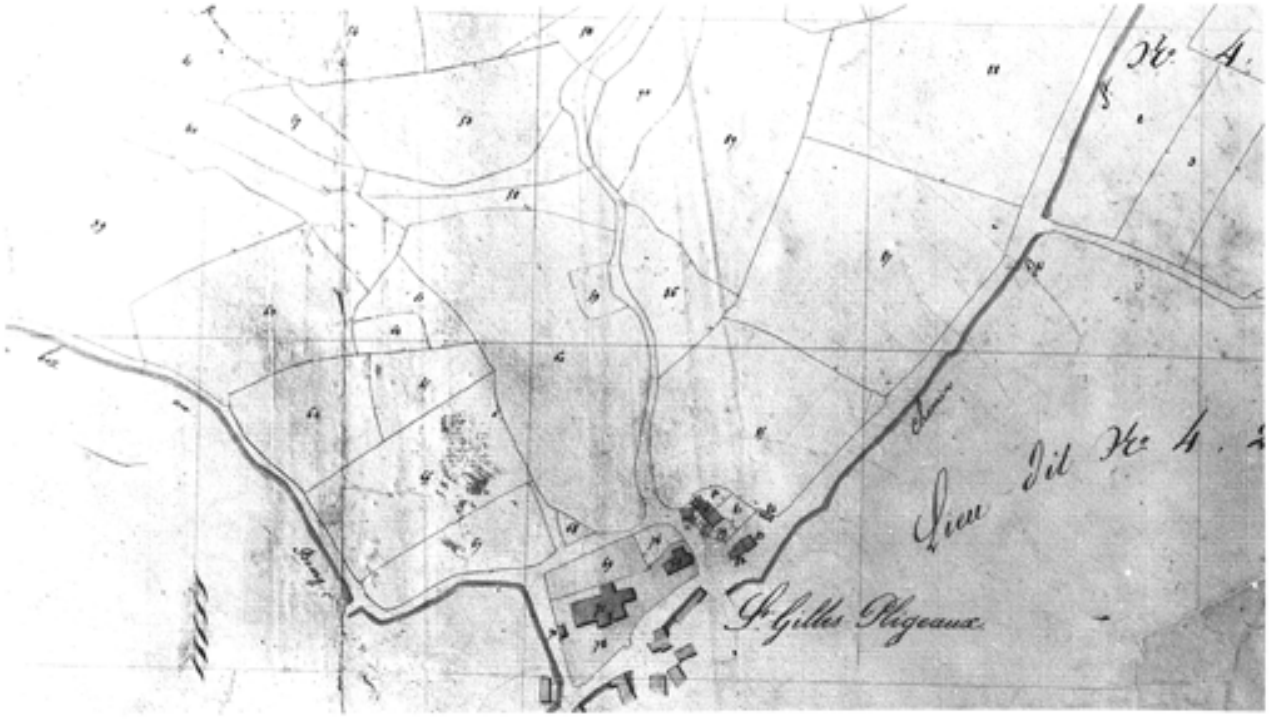
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

EGLISE PAROISSIALE

ANCIEN CADASTRE - 1839

79.22.400 - cliché ARTUR

Doc. 1 bis



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Réseau de la verrière Est du bras Nord

73.22.1260 V - cliché DAGORN

Doc. 2

83 22 00154 ZA

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

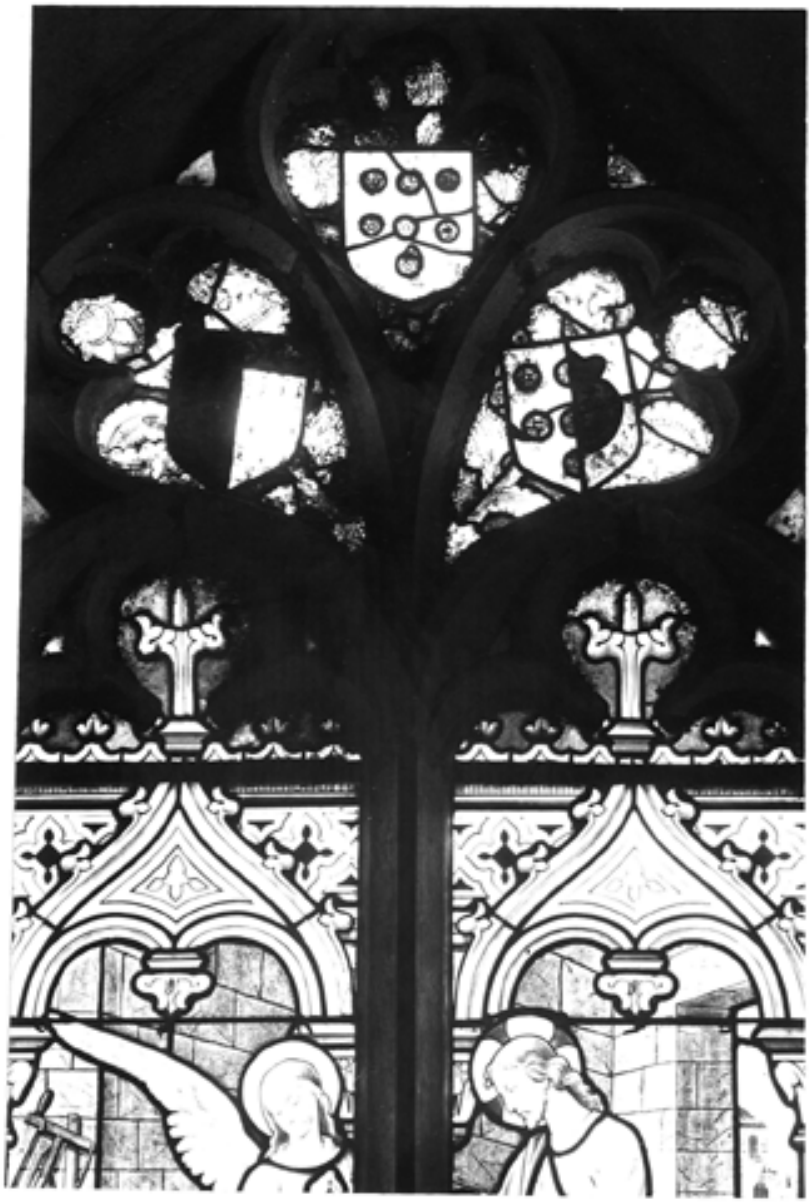
VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Réseau de la verrière Est du bras Sud

73.22.1259 V - cliché DAGORN

Doc. 3

83 22 00155 ZA



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX
VILLAGE
Vue aérienne Sud-Ouest
80.22.622 VR - cliché GALREG
Fig. 0

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE

Vue aérienne Sud

80.22.484 VR - cliché GALREG

Fig. 0 bis

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE

Vue aérienne Est

80.22.483 VR - cliché GALREG

Fig. 0 ter

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue générale de l'enclos prise du Sud-Ouest

73.22.1165 V - cliché DAGORN

Fig. 1

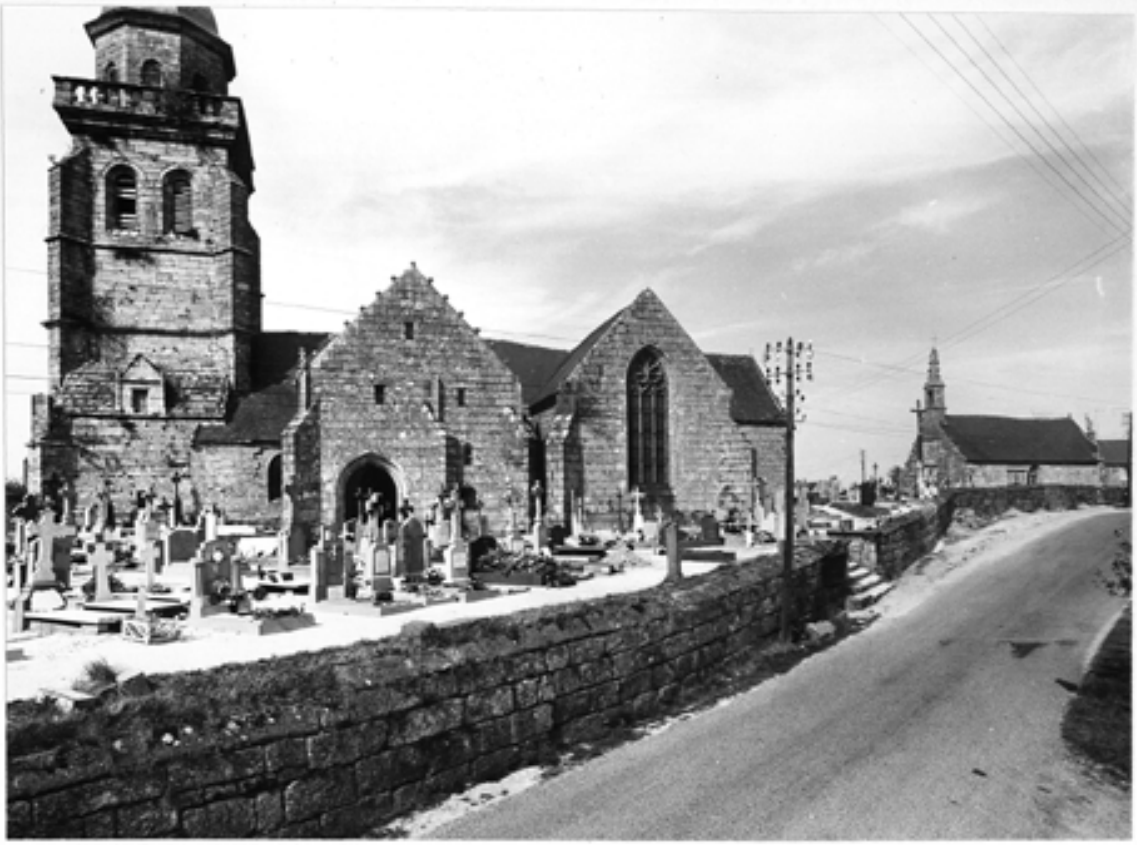
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue générale de l'enclos prise du Sud

73.22.1447 V - cliché DAGORN

Fig. 2



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES
Etat en 1973
Vue générale de l'enclos prise de l'Est

73.22.1157 V - cliché DAGORN

Fig. 3

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES
Etat après restauration
Vue générale de l'enclos prise de l'Est

82.22.433 V - cliché ARTUR/LAMBART

Fig. 4

32 22 00434 VA
85 22 00244 ZA

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue de l'enclos prise de l'Est

73.22.1169 V - cliché DAGORN

Fig. 5

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue générale de l'enclos
prise du Nord-Est

73.22.1156 V - cliché DAGORN

Fig. 6

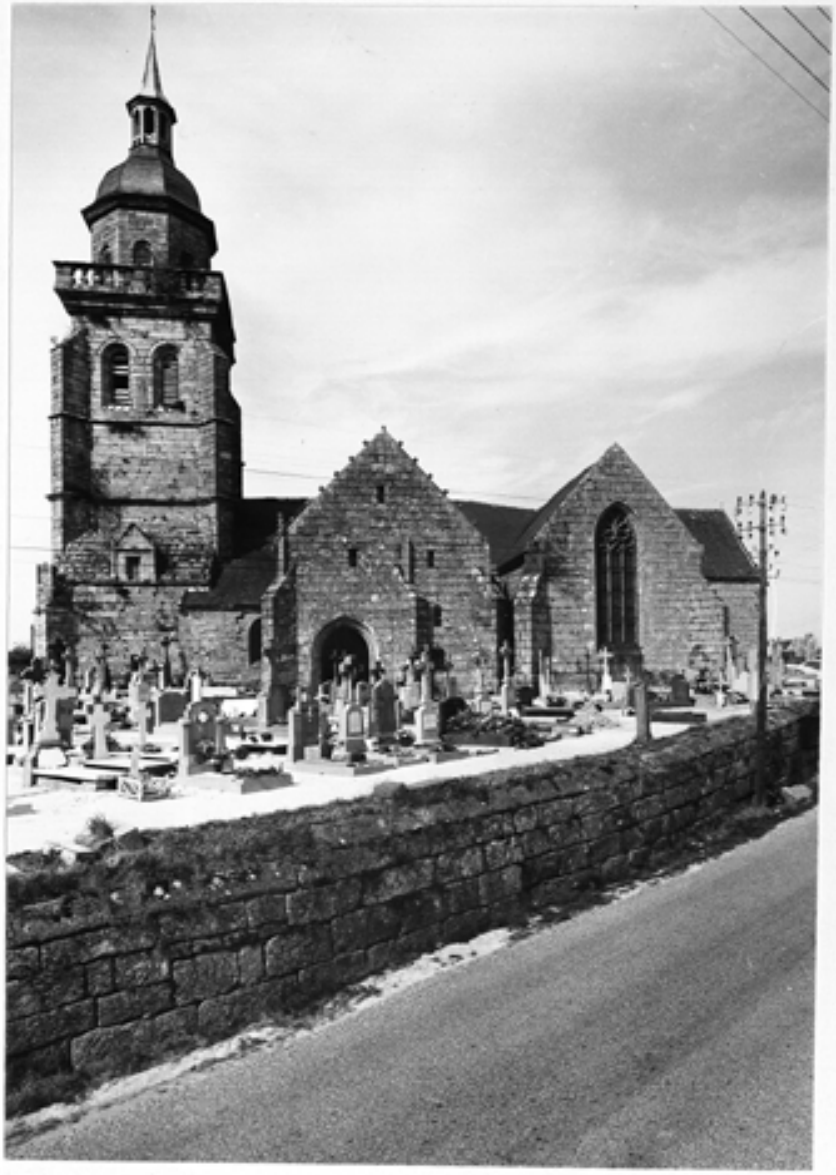
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue de l'élévation Sud

73.22.1166 V - cliché DAGORN

Fig. 7



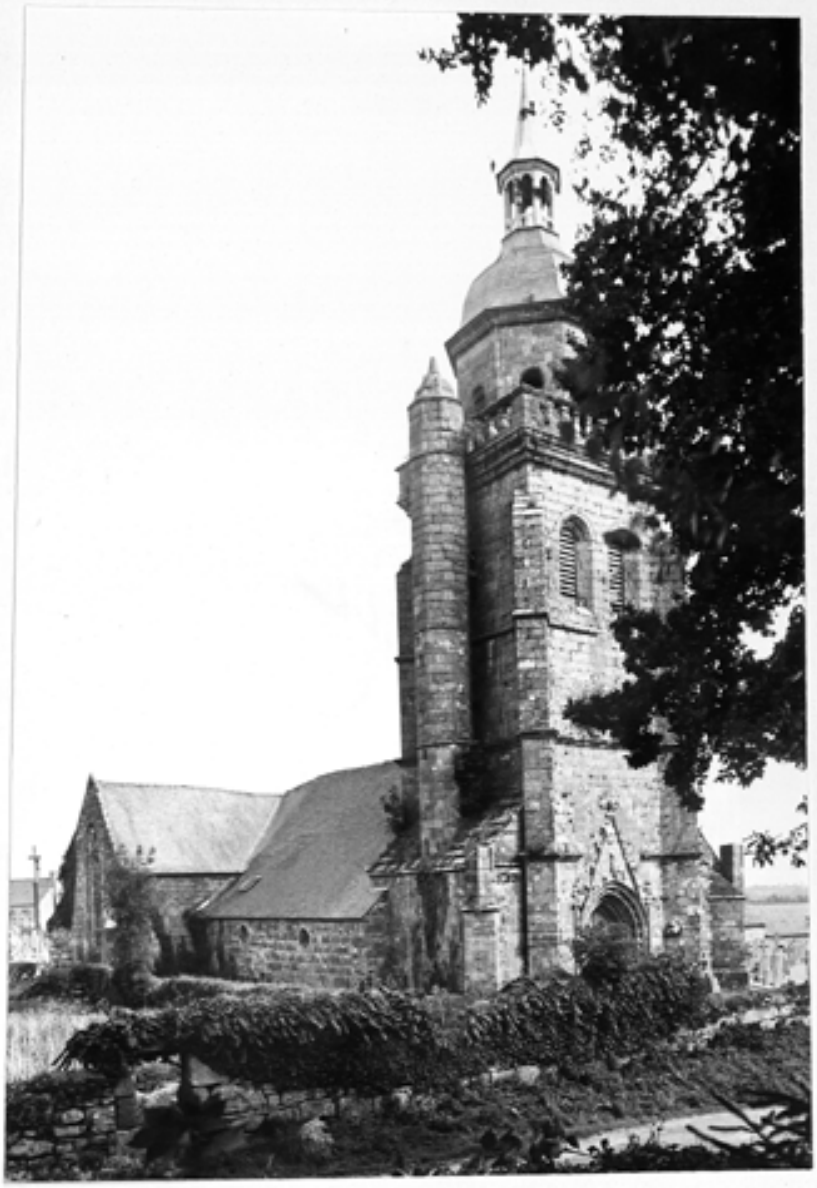
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue prise du Nord-Ouest

73.22.1176 V - cliché DAGORN

Fig. 8



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Elévation Ouest

73.22.1175 V - cliché DAGORN

Fig. 9

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Elévation Ouest, détail de la
pierre sculptée sur le contrefort N. Ouest

73.22.1238 X - cliché DAGORN

Fig. 10

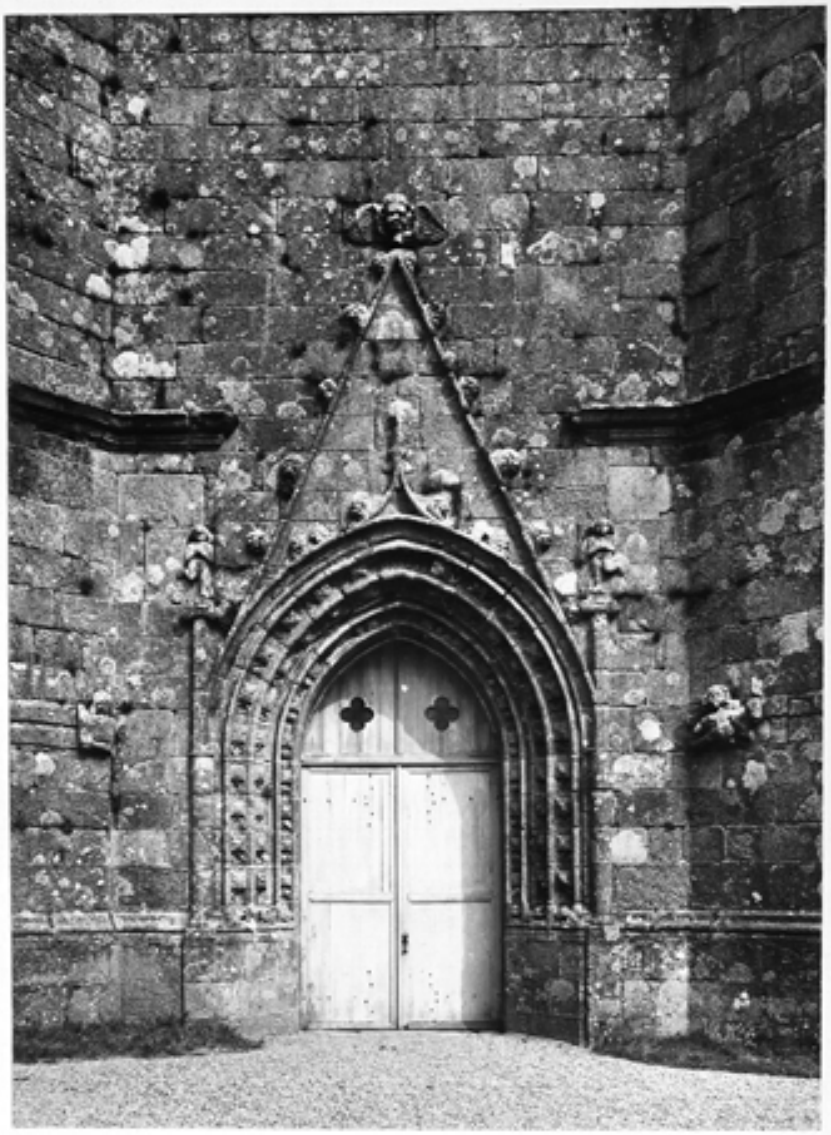
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Porte Ouest

73.22.1177 V - cliché DAGORN

Fig. 11



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Porte Ouest,
figure d'amortissement du pilastre gauche

73.22.1239 X -cliché DAGORN

Fig. 12

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Elévation Ouest, détail de la figure sculptée du contrefort Nord

73.22.1237 X - cliché DAGORN

Fig. 13

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Elévation Ouest, détail de la figure sculpté du contrefort Sud

73.22.1236 X - cliché DAGORN

Fig. 14

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Tour occidentale, élévation Sud

73.22.1267 V - cliché DAGORN

Fig. 15

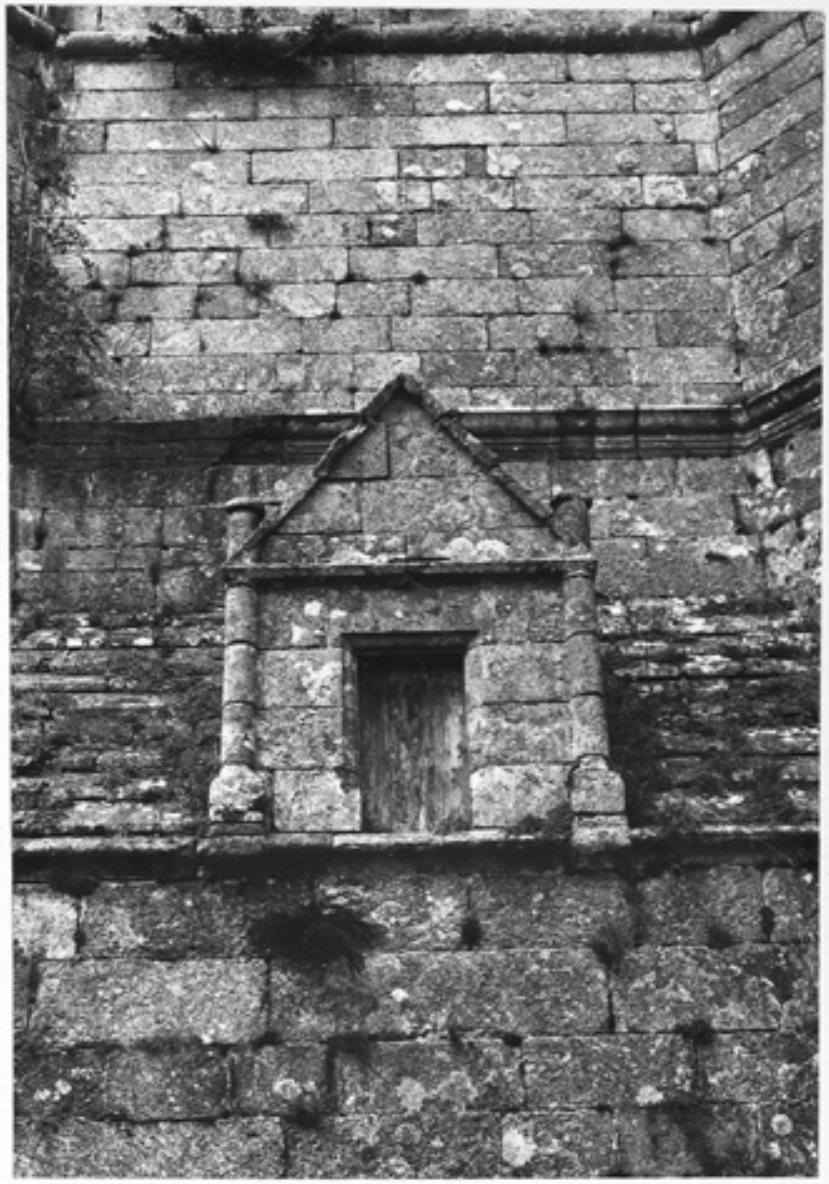
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Tour du clocher, face Sud;
détail de la lucarne

73.22.1234 X - cliché DAGORN

Fig. 16



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Tour du clocher, face Sud;
détail de la figure sculptée
dans l'angle du collatéral Sud

73.22.1235 X - cliché DAGORN

Fig. 17

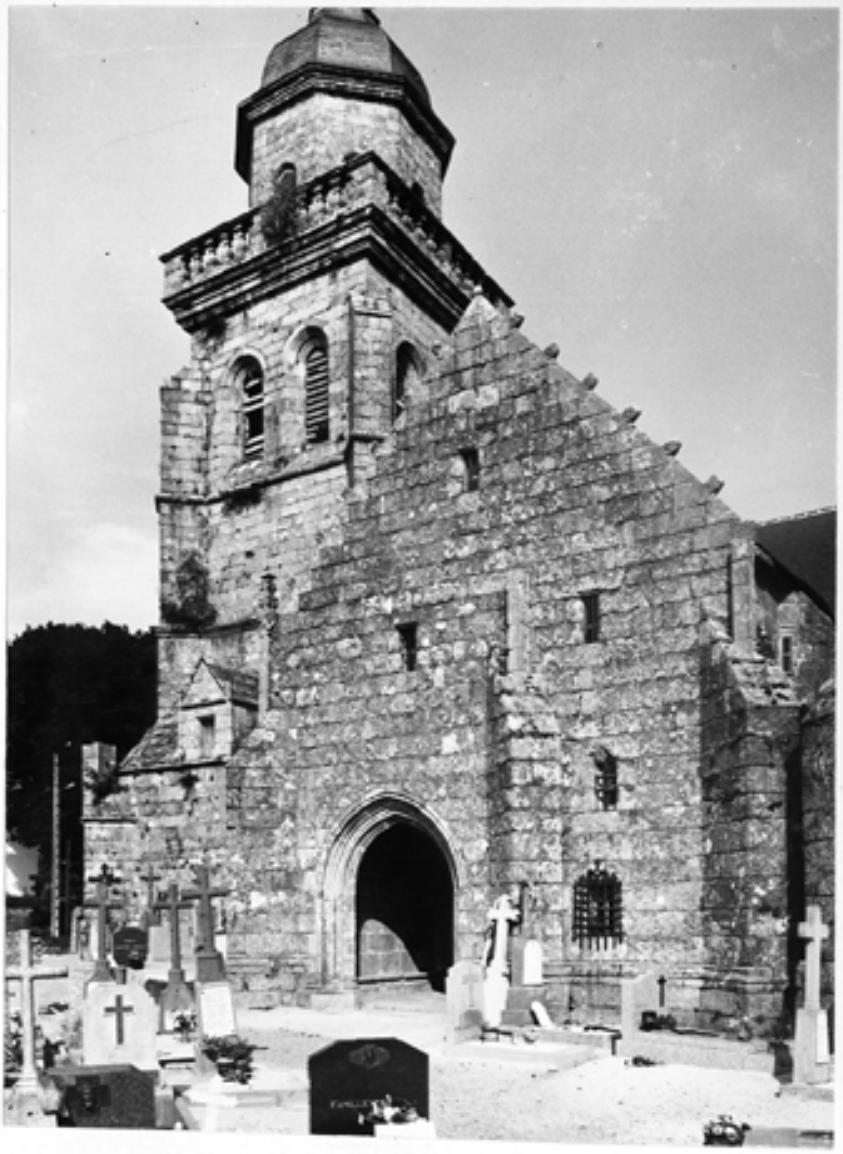
22 SAINT-GILLES-PLIGÉAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Porche Sud; élévation antérieure

73.22.1179 V - cliché DAGORN

Fig. 18



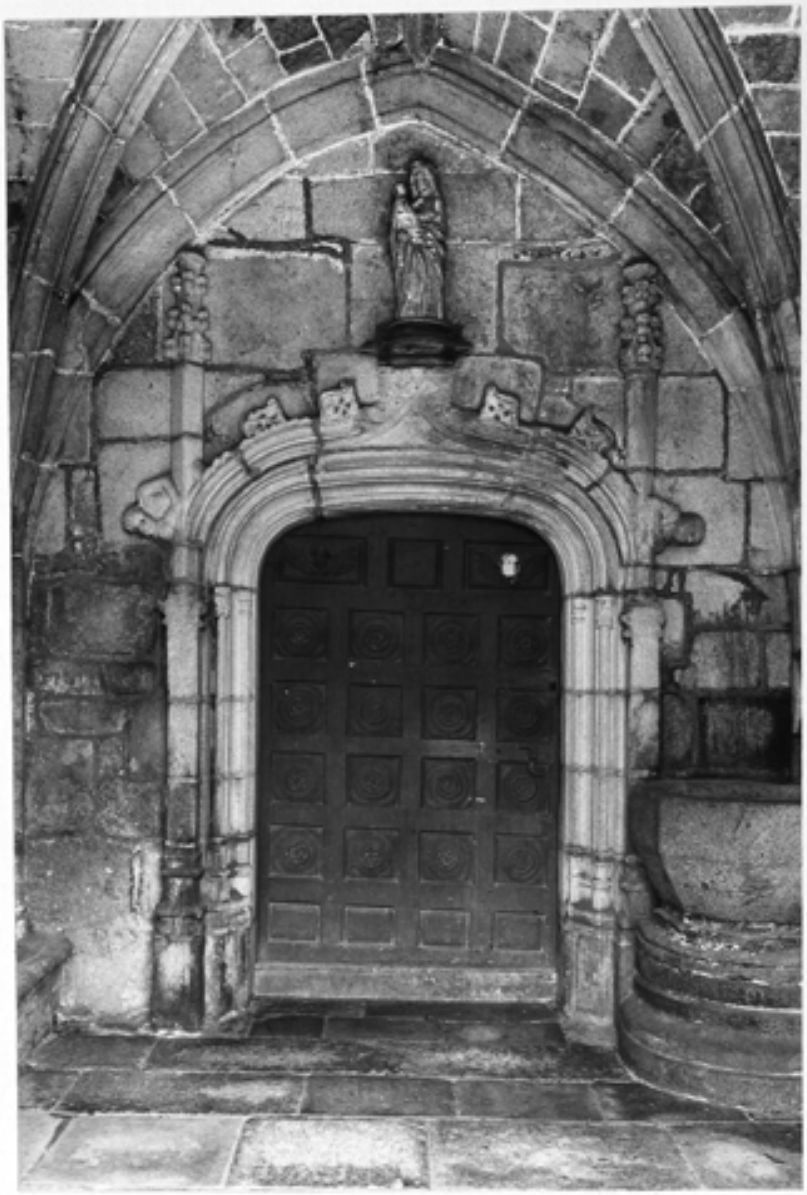
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Porche Sud : porte intérieure
ouvrant sur la nef

73.22.1211 V - cliché DAGORN

Fig. 19



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Porche Sud, clé de voûte.

73.22.1245 X - cliché DAGORN

Fig. 20

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Grille de la fenêtre de la chapelle des fonts

73.22.1232 X - cliché DAGORN

Fig. 21

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Porche Sud. Massif de l'escalier conduisant à l'étage

73.22.1233 X - cliché DAGORN

Fig. 22

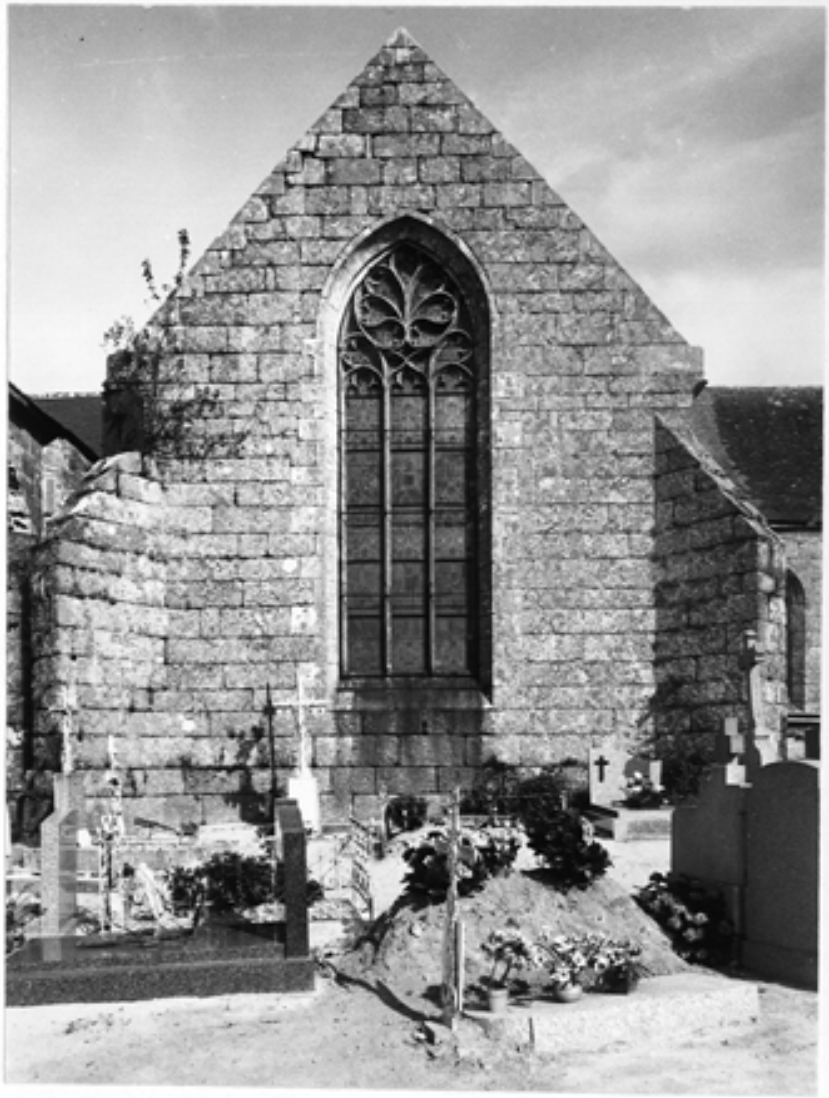
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Mur Sud du bras de transept Sud

73.22.1178 V - cliché DAGORN

Fig. 23



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Mur Est du bras de transept Sud

73.22.1174 V - cliché DAGORN

Fig. 24

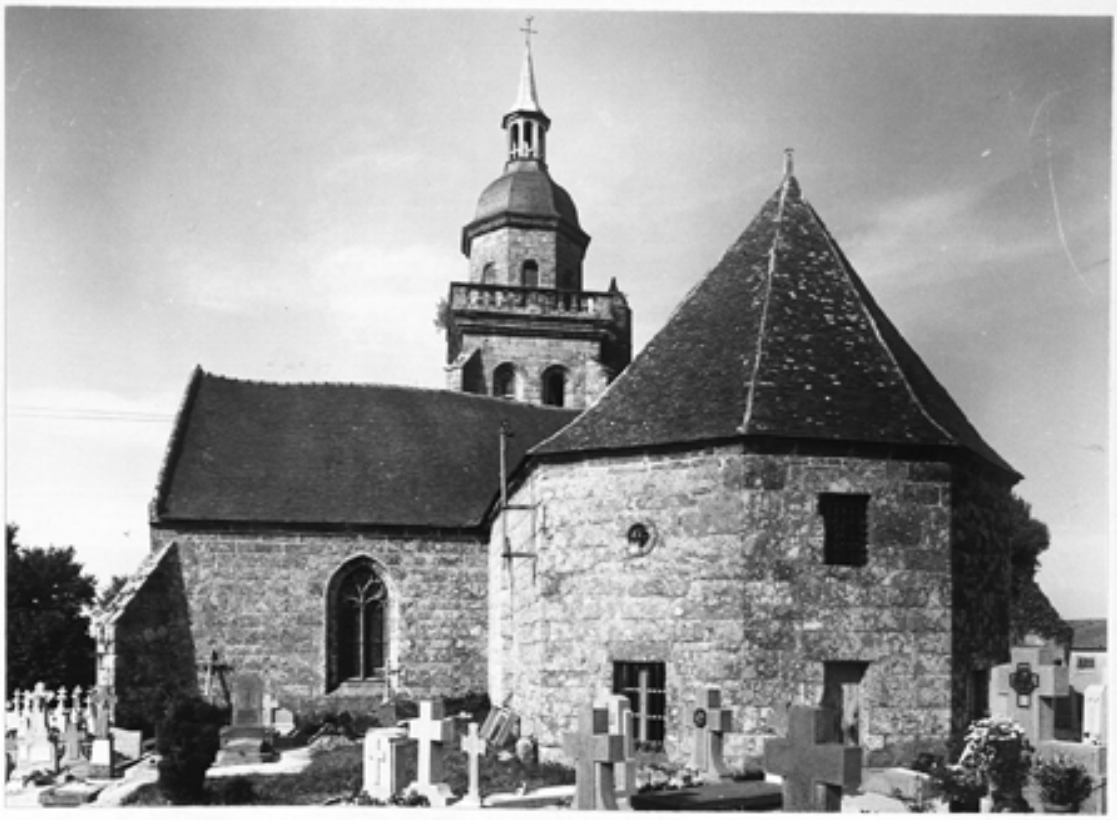
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue prise de l'Est

73.22.1168 V - cliché DAGORN

Fig.25



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Sacristie, vue de l'Est

73.22.1172 V - cliché DAGORN

Fig. 26

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue prise du Nord-Est

73.22.1173 V - cliché DAGORN

Fig. 27

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue de l'élévation Nord

73.22.1209 V - cliché DAGORN

Fig. 28

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Elévation Nord

73.22.1170 V - cliché DAGORN

Fig. 29

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Mur Nord de la nef, partie Ouest

73.22.1171 V - cliché DAGORN

Fig. 30

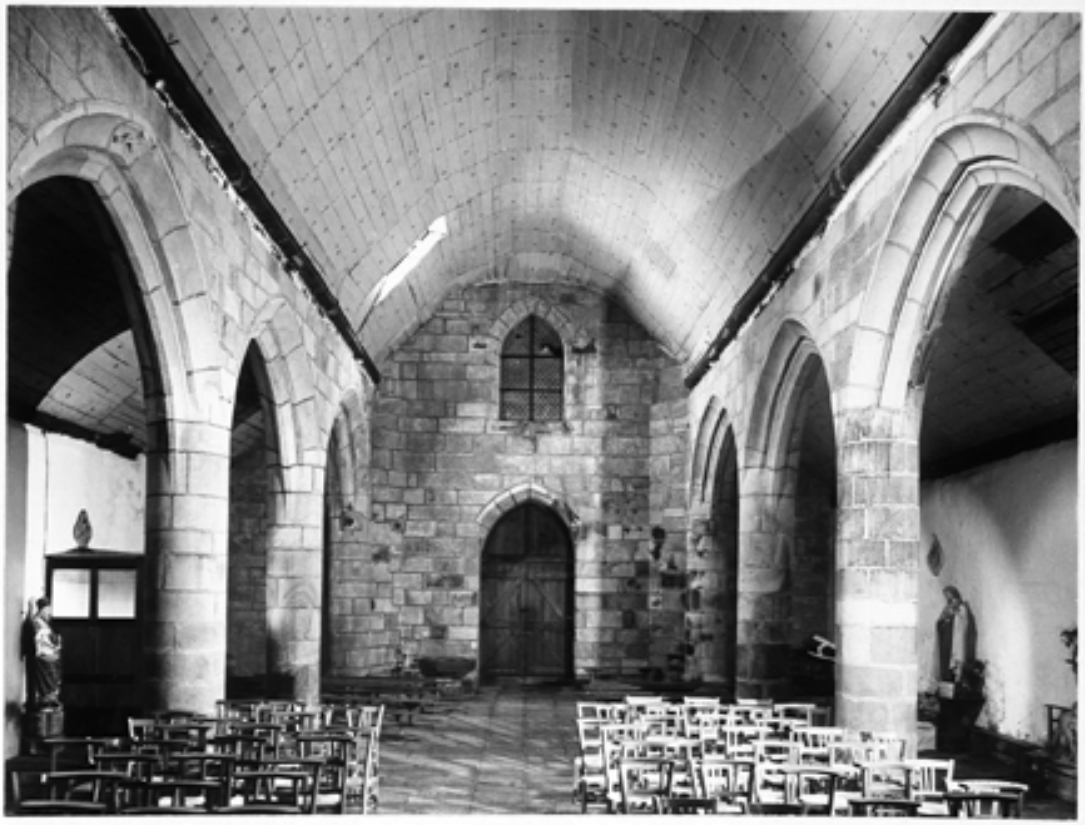
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue de la nef vers l'Ouest

73.22.1181 V - cliché DAGORN

Fig. 31



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE

EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Nef vers l'est

73 22 01180 V

Cliché DAGORN

Fig. 32

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Arc de la 3ème arcade Sud,
figure sculptée

73.22.1348 X - cliché DAGORN

Fig. 33

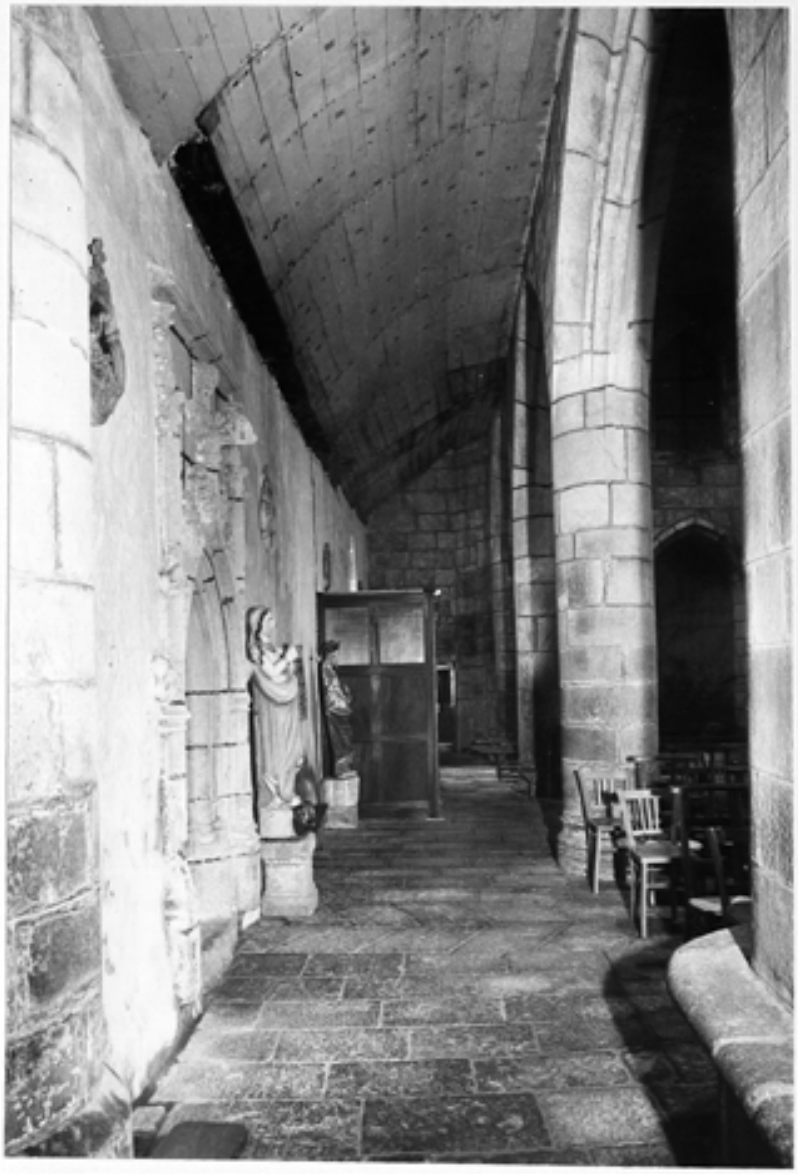
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Nef. Collatéral Sud, vers l'Ouest

73.22.1184 V - cliché DAGORN

Fig. 34



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

NEF. Collatéral Sud : porte vers la chapelle des fonts

73.22.1217 V - cliché DAGORN

Fig. 35

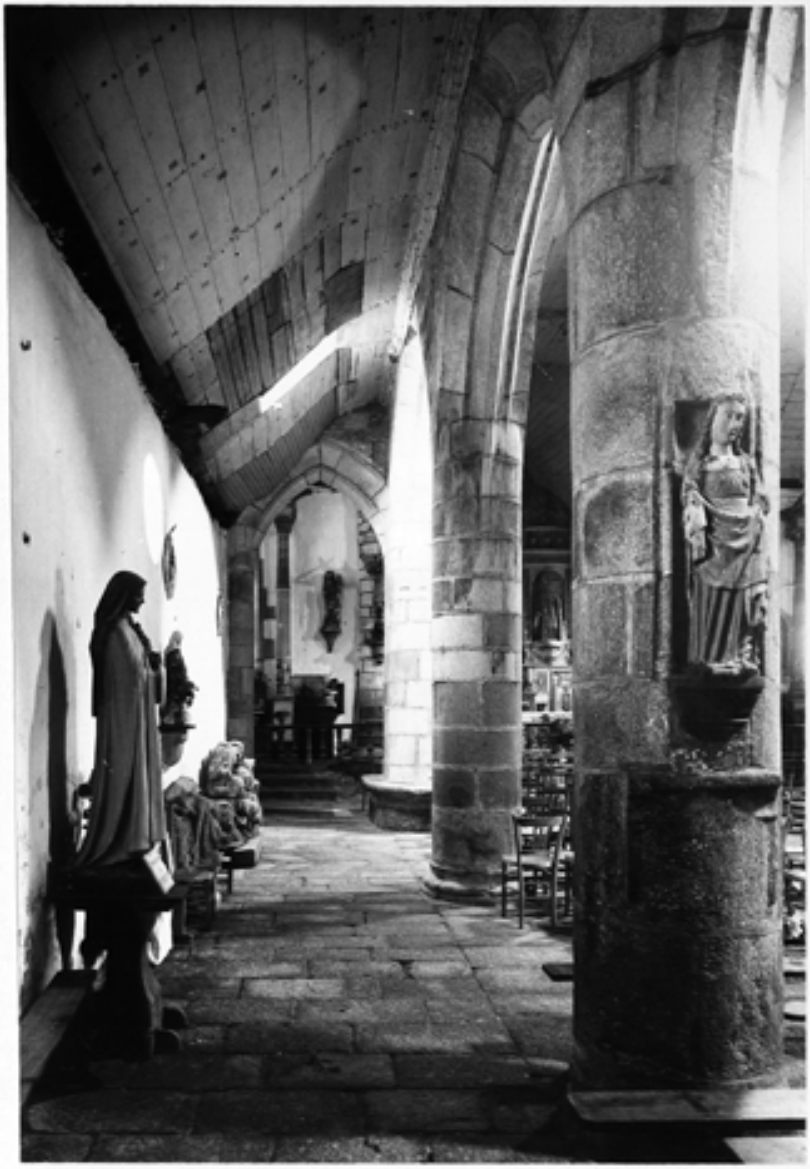
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Nef. Collatéral Nord, vers l'Est

73.22.1182 V - cliché DAGORN

Fig. 36



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Nef. Collatéral Nord vers l'Ouest

73.22.1183 V - cliché DAGORN

Fig. 37

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue du bras Sud

73.22.1185 V - cliché DAGORN

Fig. 38

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Bras Sud. Niche-crédence dans mur Est

73.22.1252 V - cliché DAGORN

Fig. 39

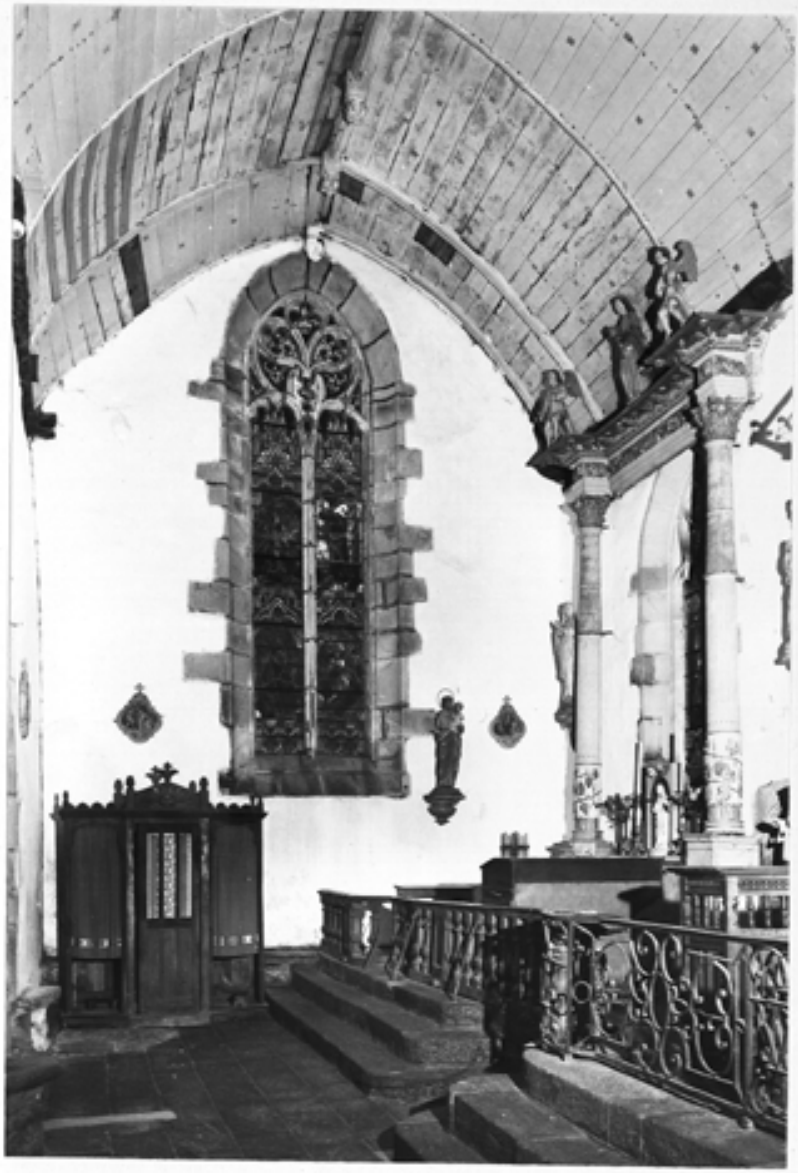
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue du bras Nord

73.22.1266 V - cliché DAGORN

Fig. 40



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE

EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES
Bras Nord; niche-crédence dans mur Est

73.22.1253 V - cliché DAGORN

Fig. 41

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Choeur. Niche-crédence dans le mur Sud

73.22.1249 V - cliché DAGORN

Fig.42

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Charpente de la nef

73.22.1244 X - cliché DAGORN

Fig. 43

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Chapelle des fonts baptismaux,
fenêtres Sud

73.22.1186 V - cliché DAGORN

Fig. 44

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Chapelle des fonts; portes.

73.22.1187 V - cliché DAGORN

Fig. 45

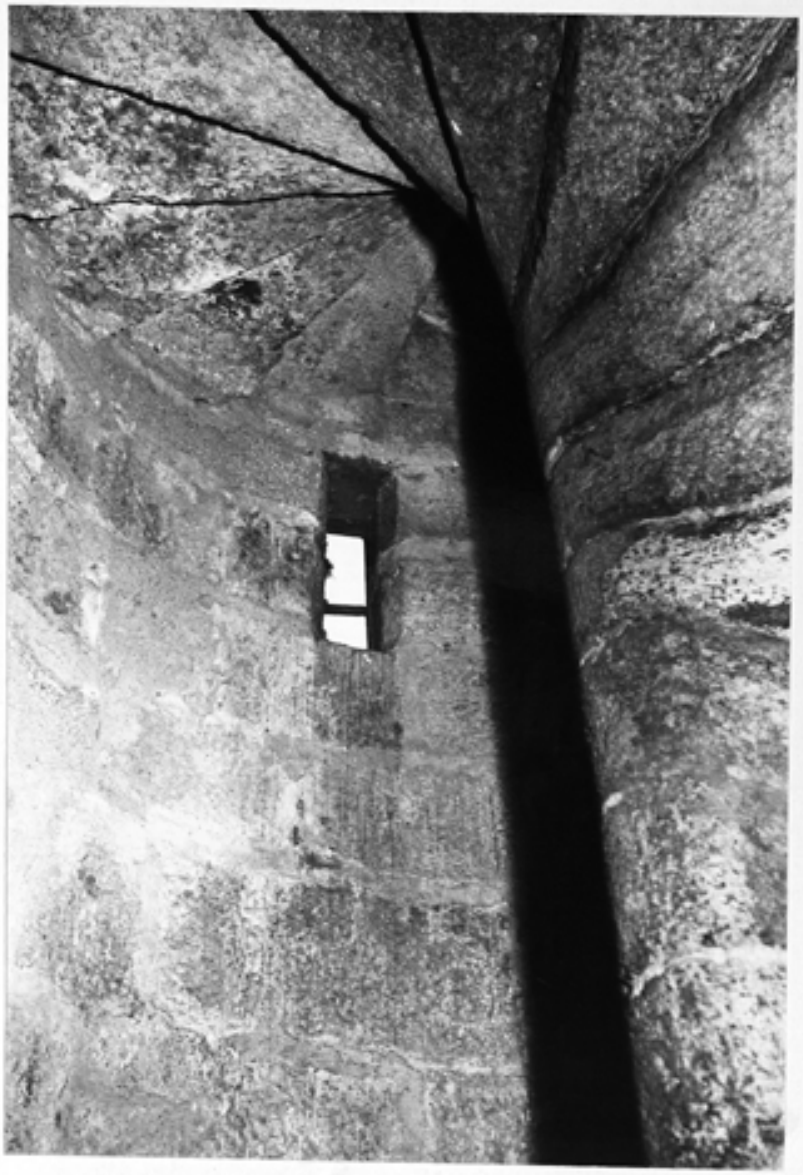
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue de l'escalier conduisant
à l'étage du porche Sud

73.22.1242 X - cliché DAGORN

Fig. 46



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue intérieure de la pièce
au-dessus de la chapelle des fonts

73.22.1243 X - cliché DAGORN

Fig. 47

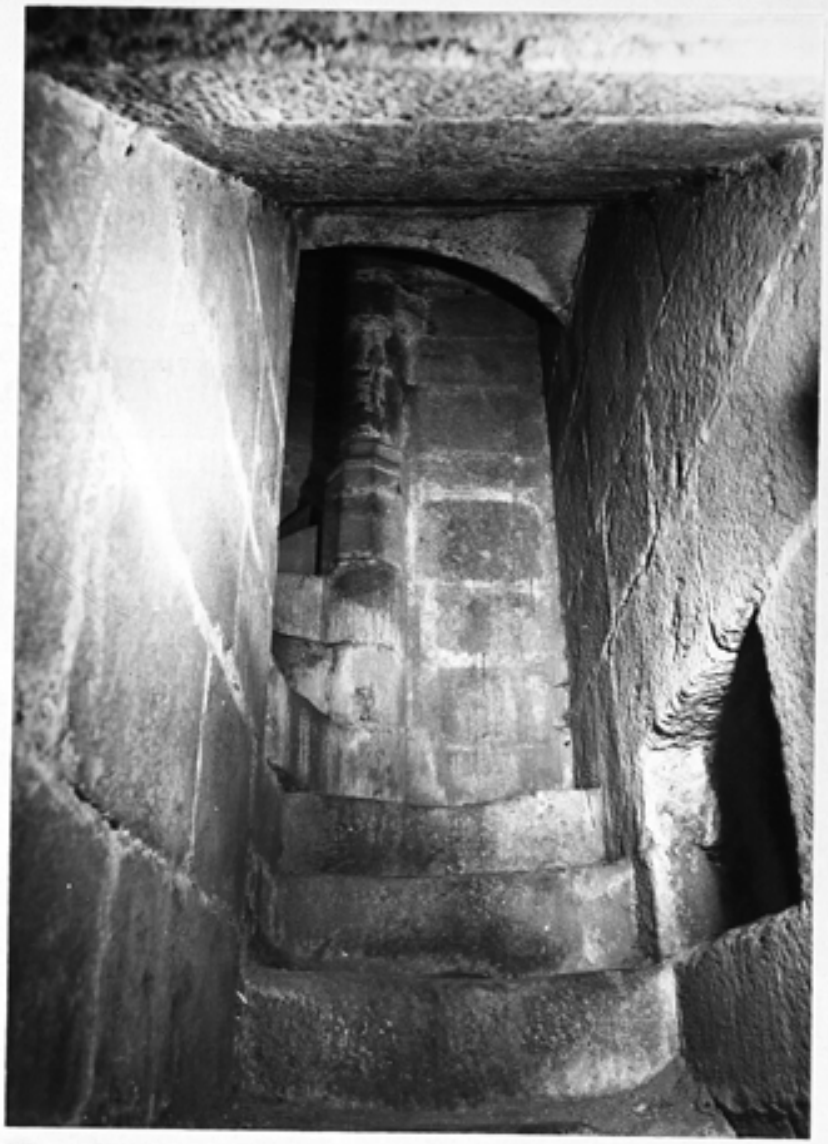
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Tour-porche, vue de l'escalier

73.22.1241 X - cliché DAGORN

Fig. 48



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

Vue intérieure de la tour-porche

73.22.1188 V - Cliché DAGORN

Fig. 49

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT LAURENT

Vue prise du Sud-Ouest

73.22.1153 V - cliché DAGORN

Fig. 50

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Vue de l'élévation Ouest

73.22.1151 V - cliché DAGORN

Fig. 51

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Porte Ouest

73.22.1152 V - cliché DAGORN

Fig.52

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

VILLAGE
ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Elévation Sud

73.22.1154 V - cliché DAGORN

Fig.53

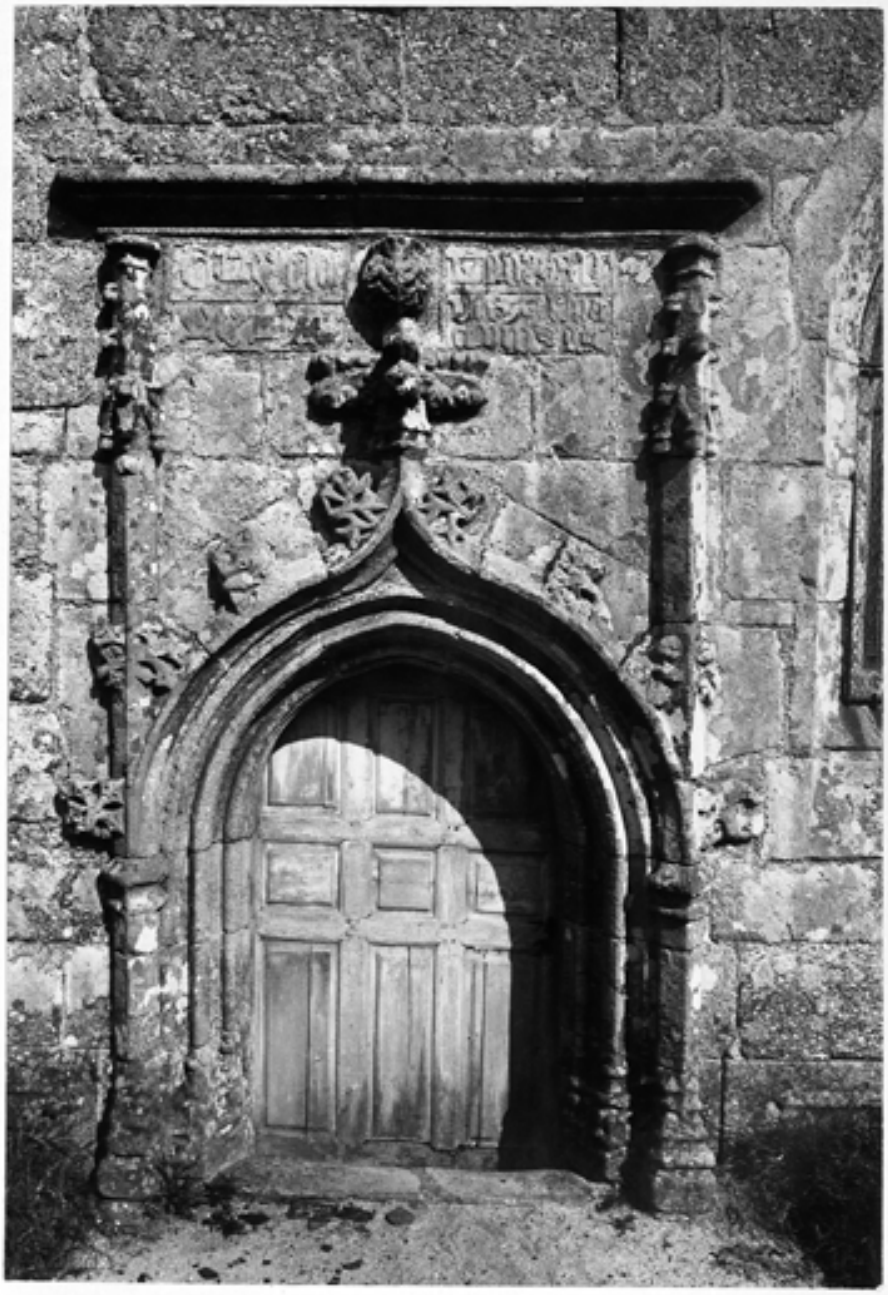
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Porte Sud

73.22.1158 V - cliché DAGORN

Fig. 54



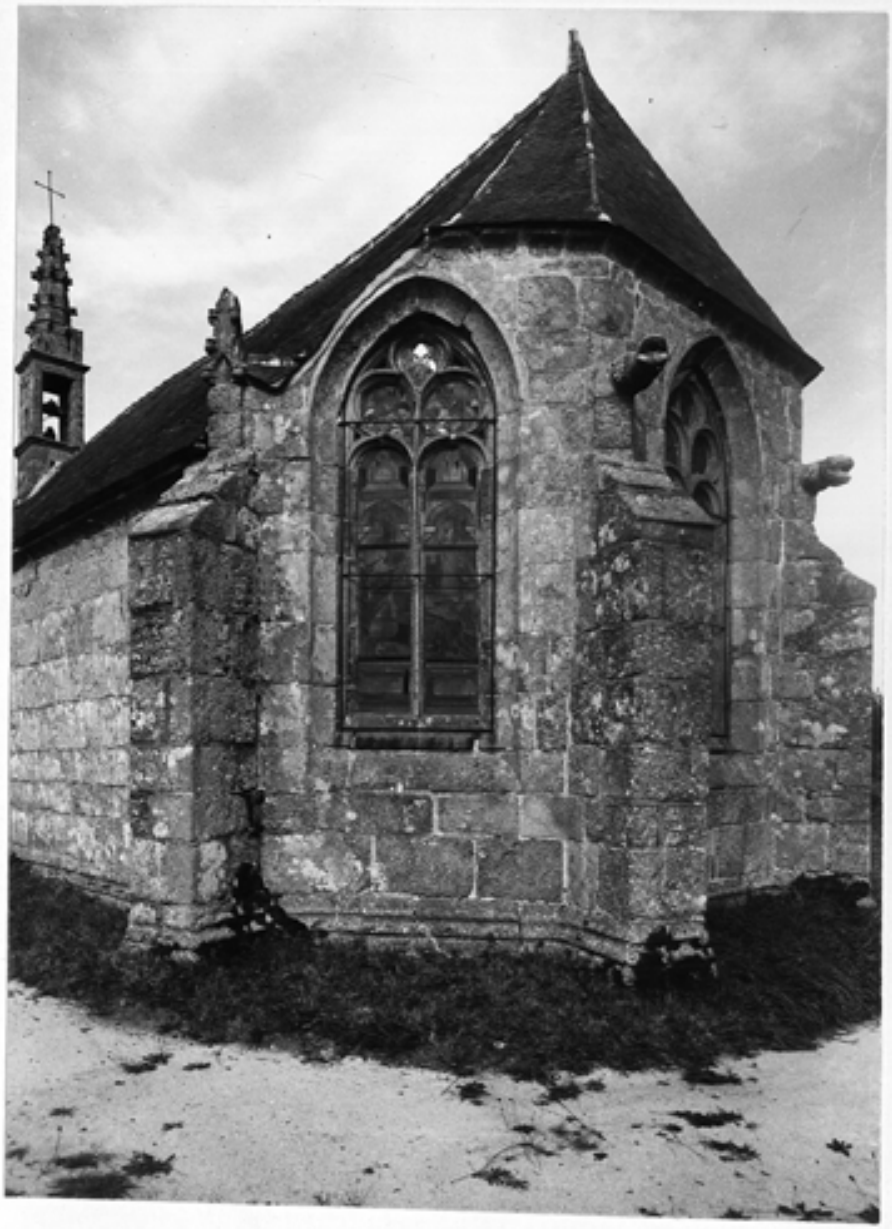
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Vue du choeur avant restauration

73.22.1155 V - cliché DAGORN

Fig. 55



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Inscription au-dessus de la porte Sud

73.22.1286 X - cliché DAGORN

Fig. 56

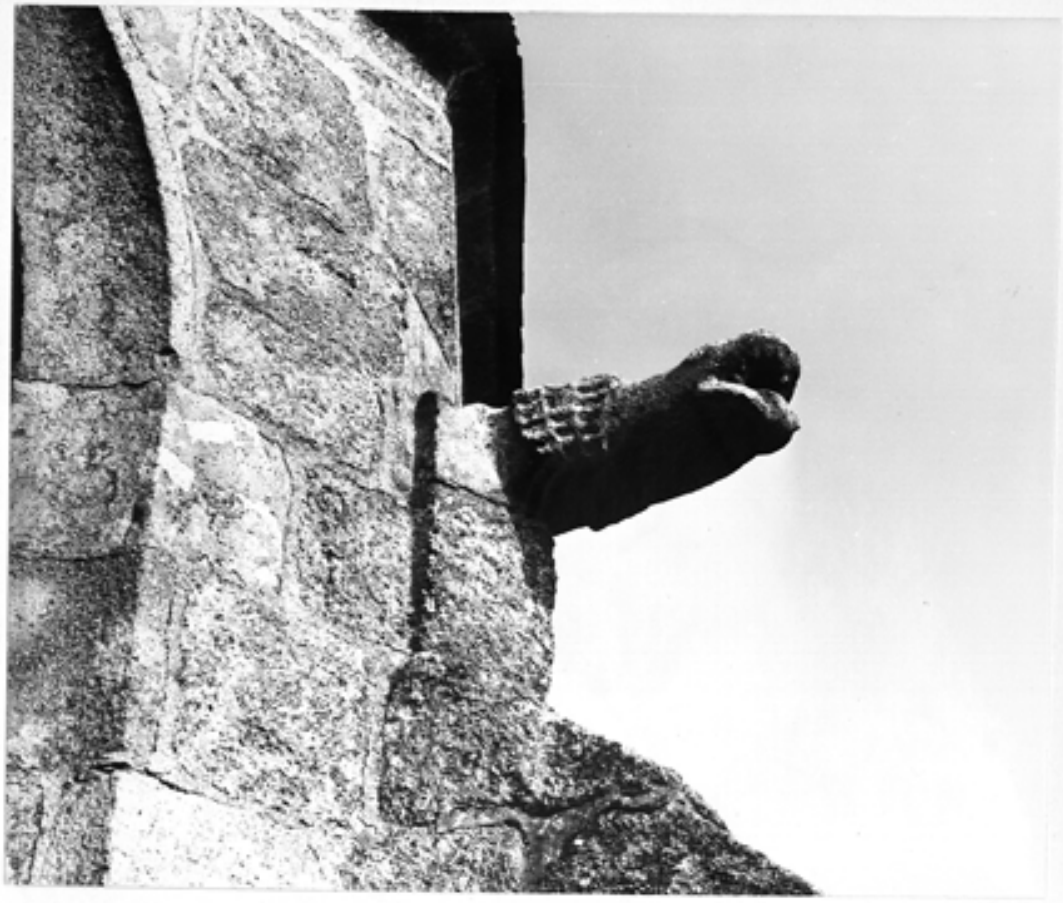
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Gargouille gauche du choeur

73.22.1285 X - cliché DAGORN

Fig. 57



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Gargouille droite du choeur

73.22.1284 X - cliché DAGORN

Fig. 58

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Bras Nord, porte Est

73.22.1159 V - cliché DAGORN

Fig. 59

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Bras Nord, crossette gauche du pignon

73.22.1283 X - cliché DAGORN

Fig.60

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Bras Nord, crossette droite du pignon

73.22.1282 X - cliché DAGORN

Fig. 61

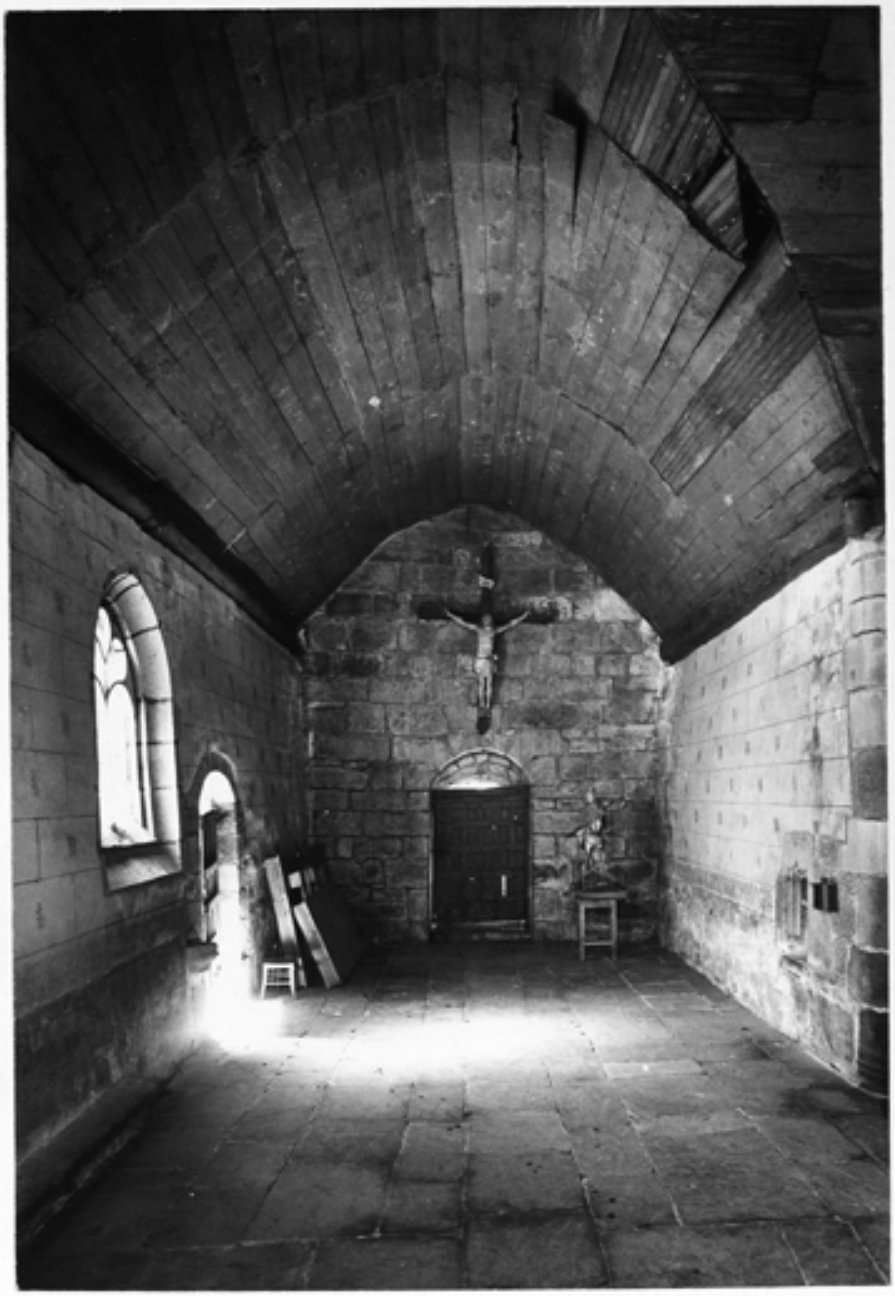
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Vue intérieure vers l'Ouest
avant restauration

73.22.1161 V - cliché DAGORN

Fig. 62



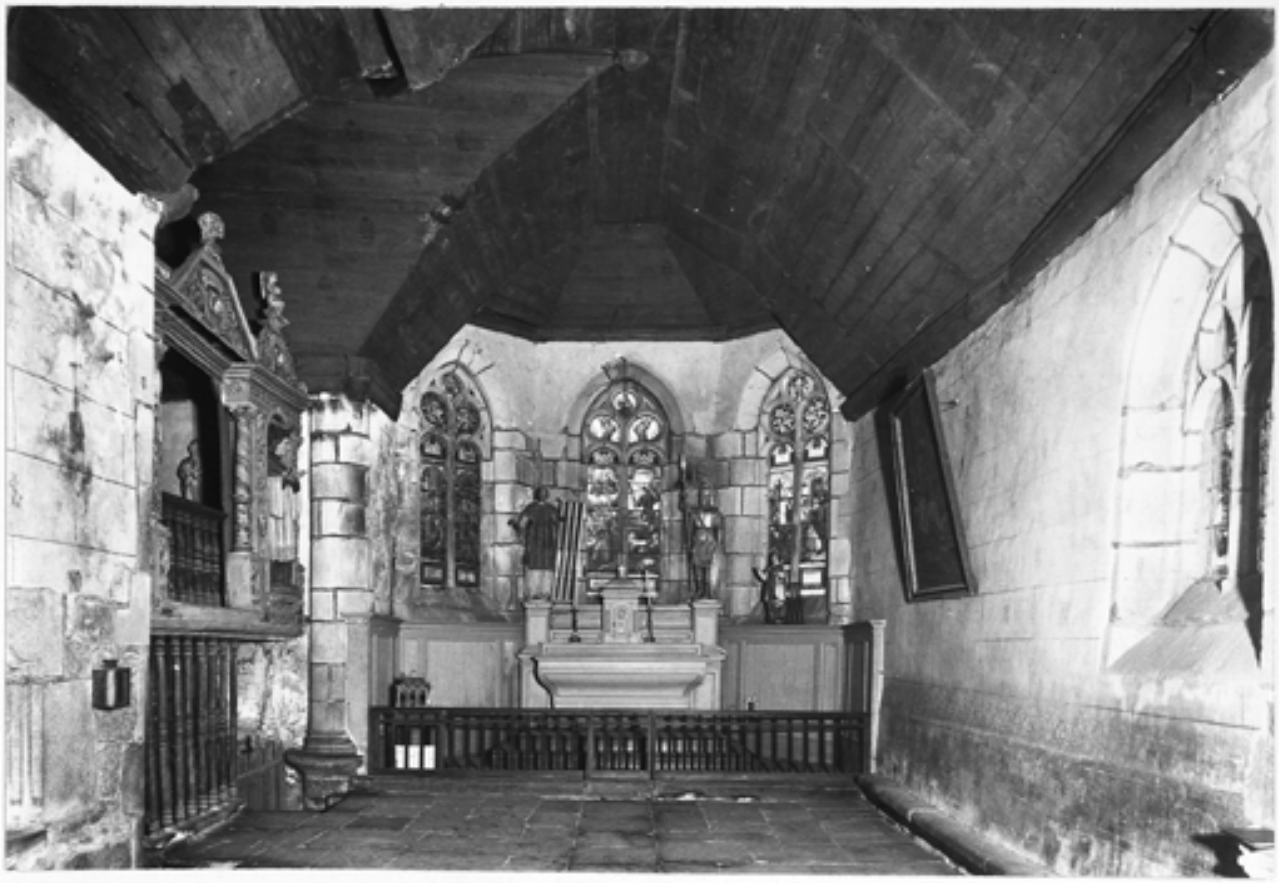
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Vue intérieure vers le choeur
avant restauration

73.22.1160 V - cliché DAGORN

Fig. 63



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Vue intérieure vers le choeur après restauration

82.22.432 V - cliché ARTUR/LAMBART

Fig. 64

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Niche-crédence du mur Nord de la nef

73.22.1207 V - cliché DAGORN

Fig. 65

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Bénitier à gauche de la porte Sud
de la nef

73.22.1206 V - cliché DAGORN

Fig. 66

22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Niche dans le mur Est du bras Nord

73.22.1208 V - cliché DAGORN

Fig. 67

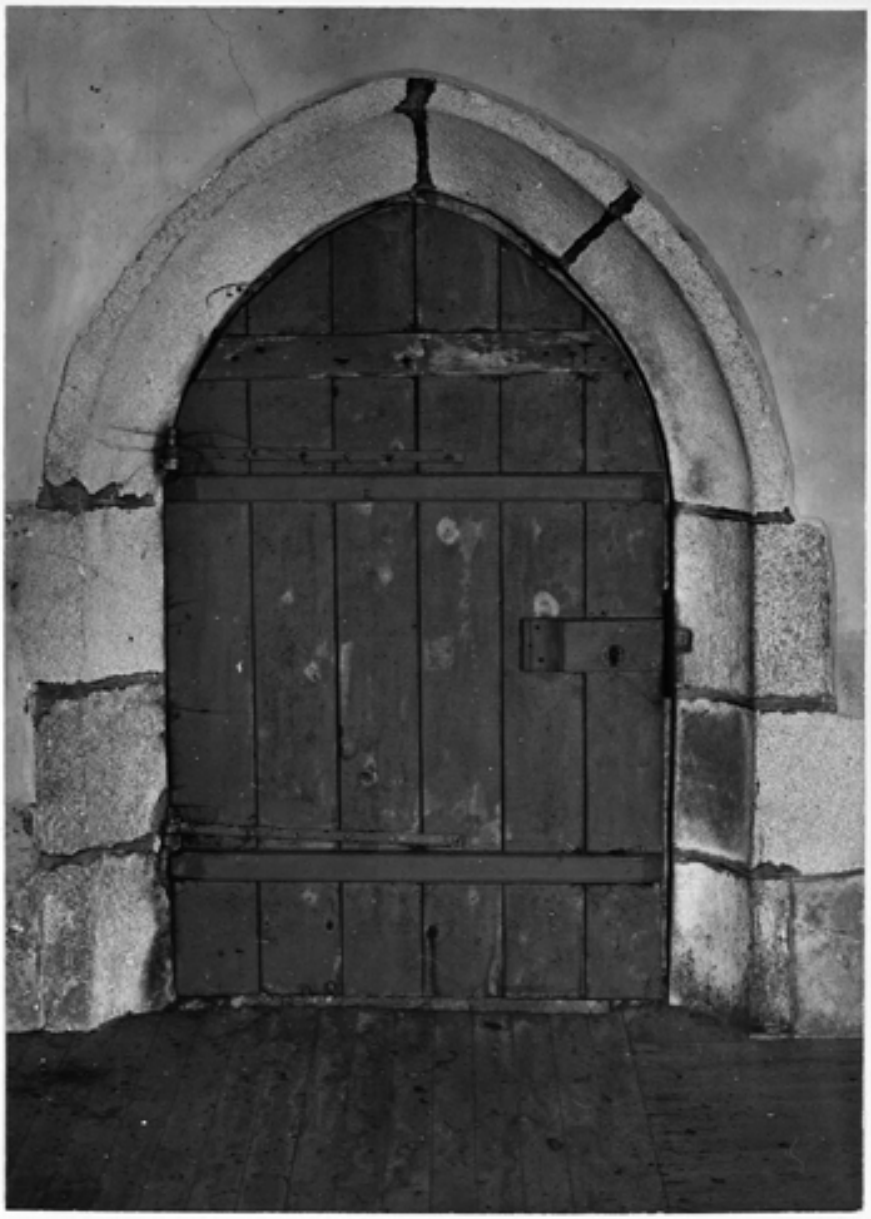
22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX

ENCLOS PAROISSIAL - EGLISE SAINT-LAURENT

Bras Nord, porte Est du 2ème niveau

73.22.1287 V - cliché DAGORN

Fig. 68



22 SAINT-GILLES-PLIGEAUX
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES
SOMMAIRE OBJETS MOBILIERS

Liste supplémentaire

(Liste supplémentaire établie par Y-P Castel en novembre 1981 et par D. Dufief en juillet 1982).

Ensemble de 4 verrières :

- Verrière 3 : verre : polychrome, grisaille. 1882. Signature : LAIGNEAU, saint Brieuc. Représentation : Annonciation.

- Verrière 5 : verre : polychrome, grisaille. 1882. Représentation : Scènes de la vie de Saint Gilles (?) : moine âgé en robe brune à cordelière.

- Verrière 4 : verre : polychrome, grisaille. 1882. Signature : LAIGNEAU, saint Brieuc. Représentation : Mort de Saint Joseph.

- Verrière 6 : verre : polychrome, grisaille. 1882. Signature : LAIGNEAU, saint Brieuc 1882. Inscription : F.F. PAR L'ABBE/BERCOT RECTEUR. Caractéristiques de l'atelier de LAIGNEAU : style académique, lourdeur des décors architecturaux, couleurs vives, ciels bleus vifs, visages ocrés. Représentation : 2 scènes de la vie de Saint Gilles : femmes, enfants et nouveau-né se rendant auprès de Saint Gilles, Saint Gilles sous un arbre accompagné de sa biche, reçoit les offrandes d'un groupe d'enfants.

- Verrière 8 : verre : grisaille moderne, jaune d'argent. Posée dans l'église en 1934 d'après les AP de saint-Gilles-Pligeaux. Représentation : 2 scènes de la vie de Saint Gildas : Saint Gildas guérit Sainte Tréphine, prédication de Saint Gildas. Cliché n°83.22.153 ZA, Inventaire Général.

Ensemble de 2 verrières :

- Verrière 1 : verre : grisaille, polychrome. 1er quart du 20e siècle (posée dans l'église en 1934 d'après les AP de saint-Gilles-Pligeaux). Signature : E. RAULT verrier, inscription en bas à gauche : DON DES PRETRES, ORIGINAIRES DE SAINT GILLES PLIGEAUX, MMRS G LENY P CADOU JSP SERANDOUR / P. LE RUDULIER / P.L. LE MEN. Représentation : Vierge à l'Enfant couronnée et foulant le croissant. Mauvais état. Cliché n°83.22.151 ZA, Inventaire Général.

- Verrière 2 : verre : grisaille, polychrome ; 1er quart du 20e siècle (posée dans l'église en 1934 d'après les AP de saint-Gilles-Pligeaux). Signature : E. RAULT verrier. Représentation : Saint Gilles accompagné de la biche, en bas à gauche un portrait présumé du donateur (en grisaille). Cliché n°83.22.152 ZA, Inventaire Général.

Ensemble de bannières de procession :

- Bannière 1 : figures en carton peint, corps en tissus et dentelles appliqués. Fin 19e siècle. Représentation : Sacré-Cœur, Saint Gilles.

- Bannière 2 : 19e siècle. Représentation : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Jeanne d'Arc.

- Bannière 3 : velours vert (côté Jeanne), moire blanche (côté Vierge). 1er quart XXe siècle. Représentation : Notre Dame de la Clarté, Jeanne d'Arc, inscription : FILLE DE DIEU VA, VA JEHANNE LA PUCELLE.

- Ensemble de statues sulpiciennes : plâtre : polychrome. 4e quart 19e siècle. Représentation : Notre-Dame de Lourdes, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Saint Roch. Inscription sur la base : ROUILLARD/STATUAIRE.ANGERS.

- Cloche : bronze. Inscription : L'AN 1766 MESSIRE MICHEL LE FLOCH RETURE ET HONNORABLE HOMME ANDRE JOSSE PARRAIN ET HONNORABLE FAMME LOUISE RAOULT MARRAINE FRANCOIS TRAVADON FABRIQUE / LOUIS ET JEAN JACOB MONT FONDUS.

- Chaire à prêcher : bois : teinté, ciré.Transformée en ambon. Inscription sur la traverse inférieure : "GUILLAUME/CROGVENEC/FABRIQUE/1675".

Paire de dalles funéraires : schiste : découpe supérieure en plein cintre à retour, inscription gravée, décor sculpté en réserve.
- Dalle n°1 : h = 172, la = 67, pr = 5. Inscription : "Ici repose le corps/de/Jean Marie Thomas/Ody époux de Françoise/Victorine Le Denmat/décédé le 7 octobre 1910/âgé de 54 ans/Priez Dieu pour son âme". Représentation : croix fleuronnée avec agneau pascal à la base, candélabres sortant de feuillages, étoiles.
- Dalle n°2 : h = 168, la = 67, pr = 9. Inscription : « Ici repose la corps de Joseph Marie Ody/Epoux de Marie-Anne Jouan décédé le 12 Juin/1923 âgé de 38 ans/Mathurin Ody 1884-1952. De profundis ». Représentation : croix de soubassement ornée d'une molette, candélabres, étoiles, feux follets.

- Ensemble de 6 chandeliers : bronze. 19e siècle. Représentation : volutes.

- Ensemble de 6 chandeliers : bronze. 19e siècle.

- Croix de procession : argentée. Commande à Desury en 1818.

- Croix de procession : 19e siècle.

- Encensoir : bronze argenté.

- Ostensoir : laiton doré. Poinçon de Demarquet sur la lunule.

- Ensemble de quatre bannières.

Oeuvres conservées dans la chapelle saint Laurent :

- Ensemble de 3 verrières : Atelier de LAIGNEAU de Saint-Brieuc.
N°0 : Représentation : Jeanne d'Arc entend des voix et la vision de l'Archange.
N°1 : inscription : à gauche : OFFERT PAR/MADAME DE KERLIVIO/NEE/LOVISE LE GONTEC, à droite : MONSIEUR/DE KERLIVIO. Représentation du Couronnement de Charles VII en présence de Jeanne.
N°2 : inscription : OFFERT PAR/JEAN MARIE LOYER/MARIEE NEE LOYER/MARIE LOUISE LOYER. Représentation du Martyre de Jeanne.

- Verrière n°3 (mur nord, bras nord) : grisaille fin 19e siècle.

- Statue équestre de saint Georges : terre cuite : polychromie, dorure, montant de bois à la partie postérieure, patte du cheval moulée autour d'une brindille de bois, trou d'évent à la partie antérieure gauche de la base. Style sulpicien : dernier quart du 19e/limite 19e-20e siècle. Etat de conservation : main droite du saint et patte avant gauche du cheval manquantes, fentes. Inscription : n° de série : 337 (?). Représentation : Saint Georges.